

Rédactrice et correctrice spécialisée dans le domaine des beaux-arts et des arts vivants, je propose mes services pour des missions ponctuelles ou plus pérennes, comme le suivi éditorial d'imprimés divers (coordination, relecture, correction), la rédaction de textes à l'attention du grand public ou de la jeunesse (articles, plaquettes, dossier) ou de la presse (communiqués). Après un diplôme de premier cycle de l'École du Louvre (Paris, 2006) et un mémoire de master consacré à l'iconographie du glacier du Rhône en Valais (Lausanne, 2010), j'ai travaillé quatre ans dans le marché de l'art à Lausanne avant de me tourner vers la communication, notamment au Théâtre de Vidy. Aujourd'hui rédactrice associée au sein de BIM/BO édition, j'ai eu le plaisir de collaborer avec plusieurs institutions culturelles romandes de premier plan. Depuis septembre 2022, je rédige une série d'articles mensuels consacrés aux trésors cachés du patrimoine au sein des institutions et musées cantonaux, pour la *Gazette de l'État de Vaud*.

RÉDACTION

- ♦ « Train Zug Treno Tren : trois expositions pleines de correspondances » **MAGAZINE DE LA FAO** 2022 (pp. 2-9)
- ♦ « Henniez, du thermalisme à l'eau minérale » **PASSÉ SIMPLE** 2021 (pp. 10-12)
- ♦ « Restauration de la rotonde du Beau-Rivage Palace à Lausanne : la tradition en mouvement » **BÂTIR** 2010 (pp. 13-20)

GAZETTE DE L'ÉTAT DE VAUD

- ♦ « Le dernier des gypaètes » – Musée cantonal de zoologie 8.12.22 ([lire en ligne](#))
- ♦ « Truchefardel, ce calcaire que l'on prenait pour du marbre » – Musée cantonal de géologie 17.11.22 ([lire en ligne](#))
- ♦ « L'herbier cantonal vaudois : fragile et fondamental » – Musées et jardins botaniques cantonaux 16.09.22 ([lire en ligne](#))

LOISIRS.CH

- ♦ « Muséologie : ces présents du passé repensés au futur » 2022 (pp. 21-25)
- ♦ « La Chaux-de-Fonds, radieuse cité du fada » 2012 (pp. 26-28)

MAGAZINE DE L'ALIMENTARIUM (Musée de l'alimentation, Vevey)

- ♦ « Bouchers sur pellicule : figures de l'équarrissage dans le cinéma de genre » 2019 ([lire en ligne](#))
- ♦ « Mise en scène de l'appétit : entre dégoût et excès, métaphore de la vie dans le cinéma français » 2015 ([lire en ligne](#))

CONCEPTION/RÉDACTION

- ♦ Magazine **PLATEFORME 10** Juin 2022 (pp. 29-32)
- ♦ Guide pratique des **ARCHIVES CANTONALES VAUDOISES** 2018 ([télécharger](#))
- ♦ Rubrique « Les Z'arts », **MAZETTE ! - Magazine d'info romand pour les 8-12 ans** De 2016 à 2018 (pp. 33-43)

CORRECTION/RELECTURE

FONDATION JAN MICHALSKI, Montricher

- ♦ *Josef Czapski, peintre et écrivain* Catalogue de l'exposition (3.10.20 – 17.01.21)
- ♦ *Anselm Kiefer, Livres et xylographies* Catalogue de l'exposition (8.02 – 12.05.19)
- ♦ *Sonia Delaunay/Blaise Cendrars – La Prose du Transsibérien* Catalogue de l'exposition (26.10 – 30.12.17)

MUSÉE JENISCH, Vevey

- ♦ *XXL – Le dessin en grand* Catalogue de l'exposition (15.10.21 – 27.02.22)



ARC Jean-Bernard Sieber

Les personnes à l'origine de l'exceptionnelle exposition collaborative : Bernard Fibicher (directeur du MCBA), Chantal Prod'Hom et Marco Costantini (directrice et conservateur du mudac), Camille Lévêque-Claudet (conservateur du MCBA), Marc Donnadiou et Nicole Minder (conservateur et directrice ad interim de Photo Élysée).

TRAIN ZUG TRENO TREN

Trois expositions pleines de correspondances

Pour l'inauguration du bâtiment qui hébergera désormais le mudac et Photo Élysée, juste à côté du MCBA, les trois musées de Plateforme 10 présentent chacun une exposition à la croisée des arts avec une thématique commune : l'univers ferroviaire. Un voyage en première classe inédit, à faire entre le 18 juin et le 25 septembre 2022.

L'univers ferroviaire. Pouvait-on imaginer plus belle destination commune pour nos trois musées installés sur une ancienne friche CFF à deux pas de la gare de Lausanne, jadis étape du mythique Venice – Simplon – Orient-Express ?

Pour réunir des institutions aussi différentes qu'un musée des beaux-arts, un musée de photographie et un musée de design sur un projet d'exposition, il fallait pourtant trouver un terreau commun. Comme le résume Bernard Fibicher, directeur du MCBA, les trois musées ont « dû d'abord s'affranchir de toute approche littérale ou strictement chronologique – comme dans l'exposition *Europalia* des Musées royaux des beaux-arts à Bruxelles qui a mis le train

à l'honneur en 2021. A l'unanimité, on ne voulait pas d'une énième rétrospective sur le sujet... »

De là est née l'idée d'une approche transversale et transdisciplinaire pour chaque musée : adieu bornes chronologiques et frontières entre les médiums, bienvenue pour un voyage spatio-temporel vers l'inconnu... Le public est ainsi confronté, au sein des trois institutions, à la peinture, aux arts graphiques, à la sculpture, à la vidéo, aux objets, aux installations et même à la littérature. Dans ces bâtiments flamboyants neufs, le credo a été de jouer la carte de l'immersion, de faire du visiteur un passager, un voyageur ouvert à l'aventure.

Giorgio de Chirico, *La Matinée angoissante*, 1912.

Comme l'explique Marc Donnadiou, conservateur en chef de Photo Élysée et commissaire de l'exposition, les trois musées ayant peu ou prou le même budget, à peu près la même surface, chacun se devait simplement de garder sa singularité et n'en pas dévier : « Comment regardons-nous le monde ? »

C'est ainsi que le MCBA, « attaché à la notion de chef-d'œuvre absolu » pour reprendre l'expression de Marc Donnadiou, a décidé d'embarquer pour des *Voyages imaginaires* à travers l'exposition de 60 œuvres emblématiques du XX^e siècle célébrant l'univers ferroviaire de manière métaphorique. Du côté de Photo Élysée, attaché par sa nature-même de musée de photographie à la notion de réalité, l'exposition *Destins Croisés* est plus proche du documentaire et de l'Histoire, plus étalée également avec près de 350 œuvres exposées. Au mudac enfin, Rencontrons-nous à la gare est un laboratoire scénographique et fictionnel inédit où le train n'est pas synonyme de voyage, mais de lieu des rencontres possibles.

Trois musées, trois approches, comme autant de wagons qui constituent l'exposition générale *TRAIN ZUG TRENO TREN*. – dont le titre est décliné dans les quatre langues nationales – tirée par la locomotive Plateforme 10.

Selon Marc Donnadiou, « il faut voir les trois expositions car aucune n'est exhaus-



Mart - Archivio Fotografico e Mediateca

VAF 665

sive et toutes ont un point de vue qui leur est propre. Et grâce au billet commun, malicieusement pensé comme un ticket de transport flexible, on peut découvrir *TRAIN ZUG TRENO TREN*. en plusieurs

fois ou d'un seul coup, « comme un grand voyage où l'on change de quai ; ce n'est pas un direct, et il y aura forcément de l'imprévu à chaque station... »

Suite en page 18

pub

UTILITAIRES POLYVALENTS 100% ELECTRIQUES



GOUPIL



Chalut
Green Service

ACLENS 021 731 29 91
MIES 022 755 60 22
JUSSY 022 759 91 91

www.chalut-greenservice.ch

Voyages imaginaires au Musée cantonal des beaux-arts (MCBA)

- Du côté du MCBA, installé sur le site de Plateforme 10 depuis 2019, on connaît déjà le paysage. Pour raccrocher les wagons de l'exposition *TRAIN ZUG TRENO TREN.*, le conservateur Camille Lévêque-Claudet a imaginé une exposition transversale et pluridisciplinaire de 60 chefs-d'œuvre venus du monde entier. Le public pourra ainsi découvrir ce que l'épopée ferroviaire a inspiré à des peintres aussi fameux que René Magritte (BE, 1898-1967), Leonor Fini (FR, 1907-1996) ou encore Edward Hopper (USA, 1882-1967), mais également à des réalisateurs du début du siècle comme Georges Méliès ou Jean Renoir ainsi qu'à des artistes contemporains à l'instar de Fiona Tan (AUS, *1966). Dans son installation de modèles réduits ferroviaires, cette dernière nous offre « les coulisses de l'existence, selon les mots de Bernard Fibicher. Comme si on avait un contrôle total sur ce petit monde... Sauf qu'à un moment, quelque chose déraile... »

Mais avant de dérailler, tout semble bien huilé comme tend à le démontrer le découpage opéré par Camille Lévêque-Claudet. Un ensemble important d'œuvres futuristes – de l'Italien Gino Severini (1883-1966) au Vaudois Gustave Buchet (1888-1963) en passant par le Français Fernand Léger (1881-1955) – magnifient ainsi le train par de vibrants « ressacs multicolores et polyphoniques » pour reprendre les mots du chef de file du futurisme Filippo Tommaso Marinetti en 1909. « C'est vraiment l'éloge de la vitesse, des progrès de l'ère industrielle en ce début de XX^e siècle » explique Bernard Fibicher. Une technologie pleine de panache – littéralement le « panache blanc » des locomotives fumantes et hardies, semblant voler comme chez le Britannique J.M. William Turner (1775-1851) ou magnifiant les noirs profonds de certaines photographies d'après-guerre.

Le revers de la médaille de ce cheval-vapeur piaffant et galopant ? « Ce sont les surréalistes qui nous le font miroiter en pointant le cauchemar de l'industrialisation après la Première Guerre mondiale ; c'est l'arrivée de l'accident, de l'inquiétude. Le train devient une plateforme



Paul Delvaux, *Solitude*, 1955. L'une des gares nocturnes et fascinantes à voir au MCBA. (Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles)

pour l'imaginaire : la machine rationnelle se transforme en machine symbolique, où érotisme et angoisses se rencontrent ». C'est le temps des mystérieuses associations : dans ses peintures quasi psychanalytiques, l'Italien Giorgio De Chirico (1888-1978) pointe le vide et l'absence que suggèrent les gares ; le Belge René Magritte imagine, lui, une locomotive fumante sortant d'une cheminée pour envahir un salon bourgeois... Puis les « fantasmes noirs », incarnés notamment dans un bel ensemble d'illustrations de l'Allemand Max Ernst (1891-1948), prennent le relais : « Un monde des possibles, un bestiaire bizarre et angoissant » comme le décrit Bernard Fibicher.

Moins cauchemardesques, les « voyages intérieurs » du Belge Paul Delvaux (1897-1994) ? Rien n'est moins sûr. Dans ces grandes huiles au réalisme naïf qui rappellent par certains aspects les jungles du Douanier Rousseau, les gares nocturnes sont animées d'étonnantes figures, vêtus bourgeois ou jeunes filles muettes contemplant les savants assemblages des rails comme autant de lianes noires et graisseuses. « Loin des gares chamarrées et cosmopolites, on se retrouve ici dans ce que Foucault appelle l'hétérotopie, ces lieux intermédiaires et inquiétants ». Préparez-vous à un voyage plus que dépayçant. ☉



JEAN MONOD SA
Chauffage - Ventilation - Climatisation

**Chauffage tous systèmes • Mazout • Gaz • Eau surchauffée
Bois • Pellets • PAC • Solaire • Production d'eau chaude sanitaire
Ventilation • Climatisation • Services**

Avenue de la Confrérie 42 • 1008 PRILLY • Case postale 224
T 021 343 50 50 • F 021 343 50 51 • jmsa@jean-monod.ch
www.jean-monod.ch

rencontrons-nous à la gare

Aurélien Mole

Namhee Kwon,
*Rencontrons-nous
à la gare*, 2020.

Bien que les trois musées aient œuvré chacun à l'élaboration de leur exposition propre, «un étroit travail a été mené entre les institutions depuis trois ans» explique Bernard Fibicher. Étroit et intense. Comme il le précise encore, l'exposition du MCBA ne montre qu'une seule œuvre de ses collections... «Tout le reste a été emprunté aux quatre coins du monde, jusqu'au fin fond du Midwest!» Du côté de Photo Elysée, seuls 20% des œuvres appartiennent au musée: tout le reste provient de quelque 85 prêteurs de sept nationalités différentes. Marco Costantini, directeur adjoint du mudac et également commissaire de l'exposition, raconte comme il a dû se battre pour certaines pièces très prisées ou encore des œuvres très fragiles. Un travail colossal de demandes de prêt, nettement facilité par la proximité des trois musées: partages de carnets d'adresses, mais aussi mutualisation budgétaire pour des appels d'offre en commun concernant les transports, ou tout ce qui concerne les logiciels informatiques, les systèmes de sécurité, les équipes d'accueil et de gardiennage.



Maxime Drouet

Maxime Drouet, *Brume 25072021*, 2021. Portes de wagon avec vidéo et peinture éclairée.

pub



**Vos plantations
sont entre de
bonnes mains!**

germa-paysages.ch

Monthey · Etoy





Entreprise Forestière Daniel Ruch SA
1084 Carrouge (VD)
Tél. 021 903 37 27 et 079 449 58 44
www.danielruch.swiss



TRAVAUX FORESTIERS
ACHAT DE BOIS / FORÊTS
ELAGAGE
STABILISATION BIOLOGIQUE
TRANSPORT
GENIE FORESTIER



Ponts et correspondances

Et l'aspect scientifique? Marc Donnadiou explique: «C'est vraiment très enrichissant de pouvoir partager avec nos consœurs et confrères. Cela permet d'échanger sur le contenu, d'affiner le propos scientifique, de créer des échos, des résonances...» Le public pourra ainsi s'amuser à repérer des artistes en commun comme Chris Burden au mudac et au MCBA, Nan Goldin ou JR à Photo Élysée et au mudac, ou encore Fernand Léger, Giorgio de Chirico, Georges Méliès et Jean Renoir au MCBA et Photo Élysée. Dans cet « esprit de coopération mutuelle et de collégialité » que salue Marc Donnadiou, quelques rocadés d'œuvres ont aussi permis d'enrichir les projets: c'est ainsi que Photo Élysée a confié une photographie de wagon en contre-jour de sa collection et un Servranckx d'un prêteur belge au MCBA qui entraînent parfaitement en résonance avec l'ambiance des toiles de Magritte et de Delvaux; sans oublier un passage de relais autour de l'œuvre de Gordon Matta-Clark entre Photo Élysée et le mudac... Autant de ponts qui donnent de la hauteur au



Maxime Huriez

Rémi Perret, *Confessional*, 2019. Ces sièges issus d'anciennes rames automotrices de la SNCF font partie de la collection du mudac.

voyage, et que le public pourra retrouver dans les catalogues des trois expositions (176 pages chacun) disponibles pour l'oc-

casion en coffret, dans une belle édition qu'on imagine un jour *collector*. ☺



WIDER

ébénisterie agencement menuiserie

Plus de 70 ans d'expérience dans le domaine public et privé



Nos Ateliers

Wider SA Montreux
Tél. +41 21 989 22 66
montreux@wider-sa.ch

Wider SA (Bussigny)
Tél. +41 21 804 99 66
bussigny@wider-sa.ch

Wider SA Région Genève
Tél. +41 22 949 09 09
geneve@wider-sa.ch

Notre Showroom

Espace Wider
Tél. +41 21 804 99 66
bussigny@wider-sa.ch



www.wider-sa.ch

Rencontrons-nous à la gare au Musée du design et d'arts appliqués contemporains (mudac)

- Avant de sauter dans le train de cette exposition commune, le commissaire de l'exposition Marco Costantini a dû resserrer le sujet de manière drastique. « Si l'on avait dû s'arrêter au monde ferroviaire, ou même aux humains qui le traversent ou le composent, le corpus d'œuvres aurait été gigantesque! »

C'est là que l'idée du roman de gare a germé, « ces livres faciles et distrayants, de ceux qu'on lit rapidement, le temps d'un voyage en train ». En passant commande à des auteurs contemporains, le directeur adjoint du mudac était de plain-pied dans son sujet: « La consigne était simplement de placer leur intrigue dans le monde ferroviaire et d'utiliser une sélection d'œuvres et d'objets comme décor, élément de situation ou de dialogue. » Signé Bruno

Pellegrino, Aude Seigne et Daniel Vuataz, *Terre-des-Fins* est ainsi devenue une œuvre à part entière, éditée chez Zoé, qui narre la rencontre entre une commissaire d'exposition et une jeune graffeuse dans une ville minière sur le déclin, uniquement accessible par le rail...

Un roman de gare

Pour traduire ce roman de gare de manière scénographique, Marco Costantini s'est cette fois tourné vers des étudiants du département Architecture d'intérieur de la HEAD, qui ont planché durant un semestre sur un scénario pouvant s'adapter aux espaces du nouveau musée. « Une gageure », comme le souligne Chantal Prod'Hom, la directrice du mudac qui prendra sa retraite l'automne prochain, puisque le musée est passé d'une maison de maître du XVII^e siècle labyrinthique à un plateau ouvert de

1500 m² où des parois mobiles peuvent reconfigurer l'espace à tout moment, selon les besoins: « un véritable nouveau terrain de jeu ». Le choix s'est finalement porté sur un décor en brique rouge inspirée des villes industrielles d'Europe de l'Est. « Une des références est clairement *Dogville*, le film de Lars von Trier, dont le décor simule une ville en deux dimensions, comme un plateau de jeu justement » explique Marco Costantini. « Même la fenêtre qui donne sur les rails est intégrée! » s'enthousiasme Chantal Prod'Hom qui salue un laboratoire scénographique inédit.

Une expo dont on est le héros

Au visiteur de s'immerger ainsi dans cette ville nouvelle en déambulant en toute liberté dans le décor (de cinéma) du roman rythmé par une centaine d'œuvres « de tous niveaux ». Une des stars? Au milieu d'œuvres de Christian Boltanski, Salvador Dali, Sophie Calle ou encore Marina Abramovic, c'est résolument la table de Studio Job représentant un accident de train. « Toute l'expo part sur l'idée de rencontre; le choc brutal en est une » soutient Marco Costantini. Si certains artefacts proviennent des archives CFF, la variété des médiums et de leurs provenances donne ici le tournis: objets de design, installations, photos, bande dessinée, publicités – des affiches « collector » de la Cinémathèque suisse ou de Vuitton ont même été réimprimées pour pouvoir être collés aux murs –, une dizaine de clips vidéo, de Mylène Farmer à Björk – « un vrai parcours du combattant du côté des droits d'auteur » – mais aussi des jeux de plateau valorisant graphiquement le terrain ferroviaire, dénichés au Musée du Jeu de La Tour-de-Peilz... Et même un véritable wagon tagué par une graffeuse romande. « Une balade sensorielle et émotionnelle, avec un côté arts décoratifs totalement assumé, et dont la transversalité – l'essence même de Plateforme 10 – est véritablement au cœur. » Une expo dont vous serez inévitablement les héroïnes et les héros. ●



Jean-Pierre Vaillancourt

La table de bronze poli et patiné de Studio Job représentant un accident de train (2015): une des stars de cette exposition.



L'exposition de Photo Elysée fait dialoguer 350 œuvres provenant du monde entier, dont cette photographie d'Olivia Bee: *Paris at Sunrise (Poppy)*, de 2013.

Olivia Bee / Galerie du Jour agnès b.

Destins croisés à Photo Elysée, Musée cantonal pour la photographie

Même si 80% des œuvres de *Destins croisés* viennent d'ailleurs, ce sont les collections du musée qui ont tranché. « En feuilletant les albums photographiques d'Adolphe Braun conservés au musée (ndlr: des reportages diffusés dans le monde entier qui documentent avec précision la construction de la ligne du Gothard permise par le percement du tunnel éponyme entre les cantons d'Uri et du Tessin de 1872 à 1880), la présence humaine s'est imposée dès le départ ». Mais, selon Marc Donnadiou, commissaire de l'exposition, « notre histoire ferroviaire, autant matérielle que métaphorique, est avant tout

pourvoyeuse de nouvelles destinées. L'idée au centre de notre exposition et qui a été mûrement réfléchi par les équipes au grand complet – est vraiment que l'on peut (ou pas) prendre sa destinée en main, que l'on peut à tout moment changer l'aiguillage... » Cette idée de plateforme ferroviaire, véritable métaphore du site « P10 », a donné lieu à des rapprochements forts dans la dramaturgie de l'exposition, comme les trains de la déportation peints par Ceija Stojka (1933-2013) en regard de trains de réfugiés photographiés en gare de Genève par Jean Mohr (1915-2018) et pour lesquels il est plus aisé

pub

Votre spécialiste taille | abattage

EMERY
ARBRES SA

079 622 53 52
Mézières | www.emery.ch

**UNE TECHNOLOGIE UNIQUE EN SUISSE
ROMANDE POUR UNE INTERVENTION
RAPIDE ET SOIGNÉE.**

PARQUETS - MOQUETTES - PVC - LINOS - RIDEAUX - PAPIERS PEINTS

REICHENBACH SA



info@sols.ch
www.sols.ch
www.papier-peint.ch

Tél. +41 (0) 21 804 5000
Fax +41 (0) 21 804 5005

Route de Genève 10 - C.P. 98 - CH-1131 Tolochenaz

d'imaginer un nouveau départ... Pour Marc Donnadieu, « le hasard envisagé comme un nœud d'aiguillage où se font et se défont les destinées rend les choses moins inéluctables... »

Sur plus d'un siècle et demi d'histoires ferroviaires, l'exposition se déploie donc en quinze stations, regroupées en trois trajets: visions et utopies, expériences de la mélancolie et évidences du réel.

Résolument encyclopédique, l'exposition rend hommage à la rencontre historique entre la photographie, le cinéma et les avant-gardes plastiques et littéraires, en faisant dialoguer 350 œuvres provenant du monde entier: 40% de photographie bien sûr, avec de grands noms comme Ella Maillart, Henri Cartier-Bresson, Robert Doisneau, Martine Franck ou Nan Goldin mais aussi des films (pensons à l'un des tout premiers de l'Histoire, *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat* des frères Lumière), de la peinture, de la sculpture et du dessin (avec des œuvres très importantes de Gustave Caillebotte à Andy Warhol en passant par Picasso ou Aloïse Corbaz), mais

Office fédéral de la culture, Berne / Collections Photo Elysée



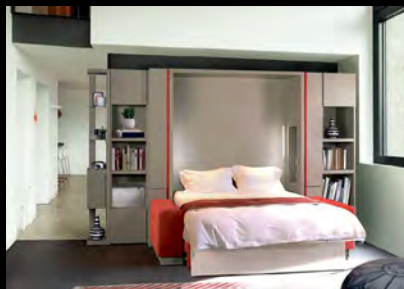
Philipp Giegel, Pont de Grandfey, Fribourg, 1983.

aussi de la littérature – de la poésie d'Apollinaire sous vitrine à la prose transsibérienne de Blaise Cendrars encadrée au mur...

Autant de pépites qui viennent occuper les nouveaux espaces du musée, plus vastes, plus hauts, plus décloisonnés que jamais. 📍

www.confort-lit.ch
Confort-lit
DEPUIS 1989

Festival du lit rabattable



Av.de Grandson 60
Yverdon-Les-Bains
024 426 14 04

Rue Saint-Martin 34
Lausanne
021 323 30 44

33 ans

Votre partenaire qualité et
confort en ameublement & literie

HENNIEZ, DU THERMALISME À L'EAU MINÉRALE

Abrutée dans les bois d'un village de la Broye vaudoise, une source antique donne naissance à un empire de l'eau minérale.



A Les anciens bains d'Henniez sur une gravure qui servit longtemps d'étiquette aux bouteilles d'eau minérale.
Archives historiques Nestlé, Vevey.

Nous quittons le village de Seigneux par le chemin des Bains balisé par les panneaux du Tourisme pédestre. Nous voici bientôt dans la forêt sur un sentier parfois escarpé. En contrebas, un pont de bois enjambe la Trémeule, affluent de la Broye. Sous nos pieds, plusieurs sources minérales alcalines. On en devine la présence grâce à des chambres de captage en pierre. Elles sont exploitées par Nestlé Waters Suisse qui a racheté les Sources Minérales Henniez en 2007. Étroitement contrôlées, ces sources sont issues d'eaux de pluie qui ont tracé leur chemin à travers différentes couches géologiques et dont le dernier filtrage se fait dans la molasse. Pour mériter l'appellation de « minérale », l'eau doit être microbiologiquement saine, présenter une minéralisation constante et être embouteillée directement à la source. Celle de Bonne-Fontaine est probablement la plus ancienne à avoir été exploitée dans ces lieux, vraisemblablement

dès l'époque celtique. Ce toponyme est fréquent et le *Dictionnaire historique de la Suisse* souligne le nombre important de ces lieux-dits vénérés depuis l'époque pré-romaine et christianisés au Moyen-Âge.

Nous poursuivons sur le sentier. Au pied des bâtiments, nous prenons à droite à l'embranchement pour rejoindre par une volée de marches la route des Bains en lisière de forêt. Sur la gauche, l'ancien Hôtel des Bains fut construit en 1688 par le médecin Pierre-François Chauvet. Il se situe à 600 mètres d'altitude et à proximité immédiate de Bonne-Fontaine, alors déjà bien fréquentée. Reconstitués en 1847, après un incendie, les bâtiments les plus importants ont été conservés même si l'ancien hôtel a été amputé d'une partie de sa longueur et que rien ne laisse soupçonner son ancienne fonction de centre thermal. Il est vrai que les bains se trouvaient en sous-sol.



B Pavillon des sources Henniez Santé, bâti dans les années 1950 par la société concurrente d'Henniez Lithinée. *Photo : Matthew Richards.*

En cette fin du XVII^e siècle, le village d'Henniez devient une destination prisée, quoique d'envergure régionale. Les études sur les effets de l'eau se multiplient au siècle des Lumières. Dès la fin du XVIII^e siècle, on trouve quelques témoignages d'une vie mondaine à Henniez bien que les thermes soient jugés « modestes » par les hôtes de l'époque... Les classes aisées lui préférèrent Yverdon, qui inaugure son premier établissement hôtelier de cure en 1736. Mais, par la magie de la publicité, l'argument de la simplicité favorise le village broyard présenté comme propice à un véritable repos.



Carte: Swisstopo 1:25 000 LK 1204 Romont.

Départ et arrivée: Seigneux.

En transport public: gare d'Henniez sur la ligne CFF Chiètres–Payerne–Lausanne. Après l'usine de biogaz (dernière étape de la balade), traversez la route cantonale par le pont, puis prenez sur votre gauche la petite route des Carronnets qui monte à travers champs jusqu'au village de Seigneux (20 minutes).

En voiture: places de parc à l'entrée du village de Seigneux.

Temps de marche: 2 h.



C Première ligne d'embouteillage d'Henniez telle qu'elle fut mise en marche en 1905 sur une photo des années 1920. *Archives historiques Nestlé, Vevey.*

En 1870, on recense 610 sources thermales et minérales en Suisse. Le thermalisme se développe. Et l'on se baigne autant que l'on boit l'eau.

En 1881, sous la direction du médecin Virgile Borel, les bains prennent leur essor. La ligne ferroviaire de la Broye a été inaugurée en 1876 et l'établissement compte désormais une auberge et des douches. Le Laboratoire cantonal analyse l'eau de la source : ses vertus minérales et thermales sont alors reconnues scientifiquement. En 1883, une publicité vante une « eau bicarbonatée, alcalinée, acidulée, lithinée, idéale contre les rhumatismes, la goutte, l'anémie, les affections nerveuses et gynécologiques ». L'Hôtel des Bains ferme ses portes en 1930. Il connaît ensuite plusieurs affectations. Il est notamment transformé en appartements pour le personnel de l'usine d'Henniez.

Nous suivons la route des Bains bitumée et ponctuée de panneaux didactiques après le kiosque en bois, entre prés et forêts. Là, dans le verdoyant Domaine d'Henniez, une agriculture intensive a, en son temps, de fâcheuses répercussions sur la nappe phréatique.

Au milieu des années 1980, l'entreprise Henniez interdit les pesticides et plante 70 000 arbres de différentes espèces afin de préserver la pureté de l'eau. En 2009, le nouveau propriétaire Nestlé Waters lance le programme ECO-Broye avec, notamment, l'exploitation extensive des prairies fleuries et la plantation de haies et de fruitiers d'anciennes variétés pour favoriser la biodiversité. Dans un coude, sur la droite, apparaît le joli pavillon des Sources Henniez Santé.

Nous arrivons ensuite devant une usine historique, en cours de réaffectation. C'est ici que fut mise en service en 1905 la première installation d'embouteillage d'eau minérale, marquant le début de la production industrielle de l'eau vaudoise Henniez Lithinée, qui devient Henniez en 1978. À cette époque, la société s'appelle La Société des Bains et Eaux d'Henniez et exploite la source à plusieurs fins. L'eau minérale est alors considérée comme un remède pour la cure à domicile et sera bientôt vendue en pharmacie. Dès 1908, on la qualifie d'eau de table. Dans les années 1920, elle se voit couronnée de quatre médailles d'or aux expositions nationales de Berne, Bruxelles, Rome et Paris. La Première Guerre mondiale marque la fin de l'âge d'or du thermalisme tandis que la consommation d'eau de table augmente nettement.

Au milieu des années 1950, cette première usine est agrandie. Dès 1969, Henniez devient l'unique eau minérale vaudoise, lorsque la production d'Arkina à Yverdon est déplacée dans les Grisons.

Alors que la société Henniez Lithinée prospère depuis 1905, un concurrent féroce voit le jour en 1930. Le vétérinaire local, Charles Michaud, acquiert une source. Nous avons précédemment passé devant le pavillon qui l'abrite. Juste en face de l'usine

d'Henniez Lithinée, il fait bâtir l'usine Henniez Santé dont il reste quelques vestiges sur notre droite. La nouvelle venue profite de la confusion autour d'un nom aux sonorités si proches. En 1969, Henniez Santé édifie une grande usine moderne hors du village, sur le site des Treize-Cantons. En 1978, après une bataille juridique acharnée de plusieurs décennies, Henniez Lithinée la rachète et devient les Sources Minérales Henniez.

Avant de traverser le village d'Henniez, nous pouvons admirer sur la droite le château qui fut la propriété de Charles Michaud. Nous franchissons le pont qui enjambe la route cantonale et suivons le panneau «Clos à Georges». Un escalier nous mène à un champ jusqu'à une station d'épuration. Après avoir franchi les voies, nous longeons la Trémeule qui rejoint la Broye. Cette rivière forme là la frontière entre Vaud et Fribourg. Elle fut canalisée à grands frais au tournant du XX^e siècle. Elle est aujourd'hui en cours de renaturation. Il nous reste à suivre la route de Paturiau, bucolique sentier au fil de l'eau bordé de hauts peupliers qui conduit à la gare d'Henniez. Juste derrière elle trône un mastodonte. Sur le site industriel des Treize-Cantons, jadis propriété du concurrent Henniez Santé, Nestlé Waters concentre désormais l'intégralité de la production après y avoir déménagé le solde des activités de l'usine historique du village en 2020. En la contournant, nous apercevons deux grosses mamelles blanches: il s'agit de la plus grande installation de biogaz agricole en Suisse. Inaugurée en 2016, elle convertit en énergie le fumier des exploitations agricoles locales qui pourraient avoir un impact sur l'eau souterraine. On y ajoute le marc de café provenant de l'installation de recyclage des capsules Nespresso à Moudon. •

Émilie Boré

Pour en savoir davantage:

Laurent Auberson, «Henniez: de la source guérisseuse à la mise en bouteilles industrielle», *Art + Architecture en Suisse*, Zurich, 1998, p. 30–39.

D La plus grande centrale de biogaz agricole de Suisse, située juste à côté du site d'embouteillage de l'eau minérale Henniez, inaugurée en 2016. Photo: C. Egger.



RESTAURATION DE LA ROTONDE DU BEAU-RIVAGE PALACE À LAUSANNE

La tradition en mouvement

Après huit mois de travaux, le Beau-Rivage Palace a inauguré le 30 septembre un des fleurons de son architecture: la rotonde Belle-Epoque entièrement restaurée et sa nouvelle verrière.

Longtemps masquée par une opaque véranda construite dans les années 1970, la rotonde 1900 du Beau-Rivage Palace a désormais retrouvé sa place de choix au «cœur de l'hôtel». Dernier chantier initié par l'hôtel, après sa longue et exemplaire opération de rénovation des bâtiments principaux entre 1993 et 2000, la rotonde a été complè-

tement restaurée afin d'accueillir un espace flexible répondant aux nécessités d'un hôtel de luxe du XXI^e siècle, tout en retrouvant ses couleurs d'origine, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Le contexte historique d'un hôtel de prestige

Reprenant à leur compte l'adage du Beau-Rivage Palace de «la tradition en mouvement», le bureau d'architectes lausannois Richter-Dahl Rocha et Associés, responsable du projet, a conçu une extension toute en transparence, destinée à prolonger l'espace et sublimer la pureté retrouvée de la blanche rotonde...

Construite en même temps que l'aille Palace par l'architecte suisse Eugène Jost entre 1905 et 1908, la rotonde subit un incendie en 1972 qui altéra ses peintures intérieures. En 1976, une annexe avec un toit en zinc fut construite autour et, à cette occasion, une partie du riche décor sculpté de l'extérieur disparut. A l'aube des travaux commencés en 2009, le souhait du maître d'ouvrage était clair: il fallait redéfinir cette articulation entre les deux bâtiments, alliant «une fonction de représentation à une fonction de distribution».

Pour cette salle inscrite en note 2 d'intérêt régional, dont la restauration ►



La nouvelle verrière vient en prolongement de la Rotonde. Elle remplace avantageusement une ancienne extension.



Le restaurant a retrouvé son faste d'antan et une plus grande luminosité grâce à un allègement des décors, notamment des dorures.

s'est déroulée sous la surveillance de la section des Monuments et sites, la volonté était de préserver et retrouver l'héritage historique, tout en y adjoignant une fonction moderne de service, par la création d'une annexe aux lignes clairement contemporaines qui ne masquerait pas ces belles retrouvailles, et viendrait se développer sur les jardins et le lac.

Intervenants passionnés et fiers

Après environ neuf mois d'élaboration en étroite collaboration avec François Dussart, directeur général du Beau-Rivage Palace et Laurent Chenu, conservateur des monuments, les architectes ont piloté huit bureaux de mandataires spécialisés afin de chapeauter et suivre les inter-

Les revêtements peints ont été rénovés dans le respect de l'aspect d'origine. Les «putti» en staff n'ont demandé qu'un ravalement avant d'être passés au beige très clair.

ventions de 26 entreprises et de 3 ateliers de conservation-restauration: un travail quasiment diplomatique pour accorder tout ce monde autour d'une réalisation commune. Cependant, comme le résume le directeur de travaux du bureau Richter-Dahl Rocha et Associés, Daniel Ghielmini, « il y a une grande fierté pour les différents intervenants d'avoir œuvré, avec leur savoir-faire, à retrouver la qualité d'une époque passée et de laisser, à leur tour, un travail bien fait pour les ouvriers futurs ».

Le chantier, conduit dans un délai relativement court de huit mois afin de préserver au maximum la clientèle, a débuté par la destruction des anciennes installations et la pose d'un échafaudage extérieur avec une toiture provisoire.

Coupole entièrement rénovée

La première nécessité était de s'assurer de l'état de la structure porteuse de la coupole. Si la charpente métallique était intacte, le voligeage en bois, lui, a dû être changé à 60%. Par ailleurs, « après plus de cent ans de bons et loyaux services, la toiture montrait des signes certains de faiblesse en matière de couverture et de ferblanterie », note l'architecte Jacques Richter.

Les ardoises et les membrons en zinc ont donc été intégralement arrachés et remplacés. « Tout a été fait sur mesure, précise Daniel Ghielmini, et les pièces, préfabriquées en atelier, ont été taillées et adaptées sur place ». Il s'agit au total de 5681 ardoises d'Angers, 3500 kilos de zinc titane: un travail de titan très délicat, qui a requis 12 000 fixations et cinq mois de travaux. Seules les plaques en acier accueillant un décor de branchages feuillagés stylisés sont d'origine, mais elles ont été sablées, ►



Restauration



traitées à l'anti-rouille et repeintes. Autant de soins qui ont permis de retrouver la prestance de cette coupole d'ardoises, signal fort et tout en courbes du beau parc arboré.

Les tailleurs de pierre au pied du mur: comment intervenir?

Si la façade extérieure a perdu au cours du siècle ses fameux groupes sculptés, elle a néanmoins conservé une ordonnance et certains décors, comme les consoles en enroulement rocaille, les pilastres et les colonnettes encadrant les baies. Olivier Fawer, mandaté par les Monuments et sites comme responsable du suivi de chantier pour cette étape, le rappelle: «l'objectif pour la pierre de taille était justement de respecter les lignes, les proportions, les arêtes et les moulures». La première étape a donc consisté en un pon-

«La couleur est réellement un prolongement de l'architecture»

Eric-James Favre-Bulle, restaurateur d'art

çage et un ravalement intégraux des façades; la pierre mise en œuvre ici est un calcaire tendre blanc du nord-est de la France dont la particularité est de développer un calcin protecteur, qui s'assombrit avec le temps. Une fois la blancheur retrouvée, plusieurs attitudes s'imposaient selon le degré de faiblesse de la pierre, toujours dans la volonté de respecter le bâti d'origine: «Le bâtiment a des rides, mais il ne s'agit pas d'en faire une vieille

dame siliconée!» explique Olivier Fawer. Assainir sans dénaturer, voilà le mot d'ordre. Lorsque la dégradation menaçait trop la pierre, il a fallu procéder à des remplacements en pièces massives dans l'appareillage. Cette technique est

généralement retenue lorsque la pièce à changer est d'une surface de plus de 30 cm². Cela a été le cas par exemple pour deux enroulements fragmentaires en haut de la façade, qui ont été intégralement remplacés. Taillés à l'identique dans la pierre d'origine de Savonnières, les blocs de 150 à 200 kilos chacun, ont été intégrés dans l'appareillage. Un véritable tout de force, qui ne se voit absolument pas à l'œil nu! ►



© Atelier Saint-Dismas

Un ange qui a retrouvé sa prime fraîcheur.

Verrière et terrasse

En remplacement d'une extension «pas très heureuse» réalisée dans les années 1970, les architectes ont proposé une verrière beaucoup plus transparente et lumineuse pour y installer la salle des petits-déjeuners, et offrir à la rotonde une affectation plus souple (des conférences aux banquets). Ce nouvel espace, prolongé par une terrasse généreuse, bénéficie d'une situation exceptionnelle devant les jardins et le lac et, par sa transparence, «vient mettre en valeur la façade historique» de la rotonde et y diffuser une douce lumière. Dans un aménagement intérieur aux accents très actuels, avec systèmes de chauffage, éclairage et climatisation ultra performants, l'extension a renoué avec une ambiance feutrée et luxueuse de grand hôtel.



La restauration du plafond peint a été un véritable défi: d'abord pour stopper les dégradations de la toile, puis pour procéder à des retouches picturales.



L'atelier de restauration a appliqué un camaïeu de trois nuances de beige pour créer un rythme entre les différents éléments architectoniques.

L'autre scénario est le rhabillage, lorsque la surface à remédier est inférieure à 30 cm², à l'aide d'un mortier composé de chaux et de poussière de la même pierre. La réfection des joints s'est aussi imposée par endroits, pour absorber les micros tassements. Aucun badigeon ou vernis de protection n'a été appliqué à la fin de cette cure de jouvence, qui a permis de redonner lisibilité et prestance à la rotonde centenaire.

Restauration des décors intérieurs

Sous la houlette d'Eric-James Favre-Bulle de l'Atelier de conservation et de restauration Saint-Dismas, chargé des examens et des sondages des revête-

ments picturaux, a été conduite la restauration de l'intérieur de la rotonde.

Après un sondage au scalpel pour déterminer la séquence stratigraphique des différents décors, il a été décidé de rénover les stucs et les revêtements peints dans le respect de l'aspect d'origine. Le principe ici a donc été de rénover, c'est-à-dire de repeindre à neuf par-dessus, tout en conservant les anciennes couches pour ne pas court-circuiter les interventions futures.

La couleur en prolongement

Dans le cas des parois, l'Atelier Saint-Dismas a retrouvé sous la couche picturale blanche, les anciennes couleurs qu'il a été convenu de réappliquer: un camaïeu de trois nuances de beige qui permet de créer un rythme entre les différents éléments architectoniques (beige clair sur les colonnes, beige foncé dans les angles, beige très clair sur la corniche et les éléments de décor). «La couleur est réellement un prolongement de l'architecture», comme tient à le préciser Eric-J. Favre-Bulle. C'est à cet égard que les dorures ont été appliquées à leur emplacement d'origine, dans une disposition beaucoup plus élégante et ponctuelle: la bronzine avait en effet, au cours du siècle dernier, été placée de manière inopportune et légèrement trop foisonnante et s'était oxydée. Ce nouveau décor discret et minutieux, redonne à l'espace toute sa lumière et son cachet raffiné d'antan.

Les appliques en bronze doré d'origine ont retrouvé leur patine, de même que les éléments de décoration des piliers.



Les grandes phases du chantier (octobre 2009-juin 2010)

- > Octobre-novembre 2009: Phase de démolition
- > Novembre-décembre: Phase d'échafaudage extérieur et toiture provisoire bâchée.
- > Décembre 2009-Janvier 2010: La toiture – Travaux de démontage des ardoises et ferblanterie en zinc
- > Janvier-février: La terrasse – Pose de la structure
- > Janvier-avril: La rotonde – Conservation, restauration et reconstitution des décors peints et des stucs
- > Janvier-mars: La rotonde - Restauration façade (pierre) et coupole (ferblanterie)
- > Juin: Finitions

Les sculptures en staff, représentant des allégories de l'architecture alternant avec des putti, n'ont exigé qu'un simple ravalement (raclage, masticage, rhabillage, nettoyage) puis ont été passées au beige très clair. On peut toutefois regretter que la nouvelle lustrerie, installée en hauteur afin de les éclairer, nuise un peu à la lecture des volumes, brouillés par des ombres anarchiques.

La restauration du plafond peint

Le plancher d'origine en bois a été déposé, une chape de béton coulée et une nouvelle moquette installée. Les plafonniers et les appliques en bronze doré d'origine ont été restaurés et remplacés.

Le défi très attendu était la restauration du plafond, peint par le zurichois Otto Haberer en 1908, qui a duré presque quatre mois. Cette immense toile de style symboliste, marouflée sur le plafond en plâtre de la coupole, a retrouvé, grâce à l'intervention de l'Atelier Saint-Dismas, ses couleurs et même quelques-uns de ses éléments, qui avaient été passablement dégradés ou effacés suite à un nettoyage un peu trop vigoureux après l'incendie de 1972.

Il fallait agir en deux temps. D'abord, conserver, afin de stopper les dégradations de la toile peinte dues aux injures du temps et à des infiltrations d'eau, puis restaurer proprement dit, en apportant des retouches picturales.

Bien que la devise d'Eric-J. Favre-Bulle soit de «s'arrêter où commence l'hypothèse», la présence d'un épais vernis sur la toile, appliqué jadis et quasiment irréversible, a permis aux conservateurs-restaurateurs de proposer une retouche picturale plus étendue que prévue et de compléter les éléments manquants au décor, cette intervention n'étant pas en contact direct avec la couche picturale de l'œuvre d'origine. C'est ainsi que l'on peut contempler aujourd'hui, en levant la tête, toute la finesse et la grâce de la peinture d'Haberer, qui avait pour beaucoup disparu. ●

Texte: Emilie Boré, historienne de l'Art
Photographies: Vanina Moreillon

LES INTERVENANTS

MAÎTRE DE L'OUVRAGE

Beau-Rivage Palace,
François Dussart (directeur général), Lausanne
Autorités Service des Monuments et sites, Lausanne
Laurent Chenu (conservateur), Lausanne

LES MANDATAIRES

Architectes

Richter – Dahl Rocha & Associés architectes SA, Lausanne

Aménagement et décoration d'intérieur

Wilsdon Design Associates, Londres (GB)

Ingénieur civil

MP-ingénieurs, Crissier

Ingénieur façades

BCS, Neuchâtel

Ingénieur électricien

(toiture Rotonde), Vézenaz

Ingénieur en chauffage ventilation

Weinmann-Energies SA, Echallens

Ingénieur acousticien

AER, Lausanne

Ingénieur géomètre

Lehmann Géomètre, Lausanne

Ateliers spécialisés

- Atelier Saint - Dismas SA, 1007 Lausanne
(conservation – restauration d'œuvres d'art)
- Sabine Sille, Salavaux (tapisseries)
- Archeotech, Epalinges (relevé et mesure 3D)

LES ENTREPRISES

Maçonnerie, béton

Dentan Frères SA, Lausanne

Echafaudages

Conrad Kern SA, Ecublens

Charpente métal («La Terrasse»)

Stephan SA, Fribourg

Charpente bois

Atelier Volet SA, Saint-Légier-La Chiésaz

Façade et Verrière («La Terrasse»)

Acomet SA, Collombey

Pierre naturelle

Chevrier et Caprara Sàrl, Crissier

Ferblanterie (toiture Rotonde)

Consortium Richard – Graf, Vevey

Ferblanterie (toiture «La Terrasse»)

Hanhart toitures SA, Nyon

Etanchéité

Setimac SA, Renens

Voiles de terrasse extérieur («La Terrasse»)

Sun Protect, Erlen

Stores de la façade et de la Verrière («La Terrasse»)

Storama AG, Burgistein

Installations électriques

R. Monnet & Cie SA, Lausanne

Installation de chauffage

Brauchli SA, Lausanne

Installation frigorifique («La Terrasse»)

Frialp SA, Ecublens

Installation de ventilation

Klima SA, Villars-Sainte-Croix

Installations sanitaires

Diémand SA, Lausanne

Portes automatiques

Iffland SA, Epalinges

Plate-forme automatique pour personnes handicapées

Meditec SA, Bercher

Agencement de cuisine des offices («La Terrasse»)

Construction inoxydable SA, Châtel-Saint-Denis

Plâtrerie, peinture et plafond acoustique («La Terrasse»)

Varrin SA, Bremblens



Une touche de modernité qui respecte cependant l'esprit des bâtiments désormais historiques.

Plâtrerie & peinture (salle Rotonde)

Charles Auer, Granges-près-Marnand

Chapes

Laik Sàrl, Forel

Carrelage et faïences («La Terrasse»)

Carlo Vero SA, Crissier

Revêtement de sol en pierres naturelles («La Terrasse»)

Chevrier & Caprara Sàrl, Crissier

Moquette

Pochon René, Lausanne

Restauration lustrerie (salle Rotonde)

Bronze d'art Français (F)

Aménagement extérieurs («La Terrasse»)

Germa SA, Monthey

Agencement, ébénisterie et mobilier («La Terrasse»)

Consortium Wider SA – Moraz SA, Montreux

Ces présents du passé repensés au futur

NÉO-MUSÉOLOGIE Abbayes millénaires, châteaux du temps jadis, monuments phares du XX^e siècle marqué par les guerres ou l'invention du cinéma... Comment faire parler les vieilles pierres ? Comment transporter les visiteurs du XXI^e siècle dans l'Histoire ? Zoom sur les magiciens d'aujourd'hui qui rivalisent d'inventivité, d'humour et de technologie, pour réaliser des circuits de visite immersifs et nous faire voyager dans le temps.

PAR ÉMILIE BORÉ

Au Chaplin's World, c'est surtout le jeu physique qui est mis en avant, comme l'explique Annick Barbezat-Perrin, directrice de la communication : « Chaplin étant le maître de la pantomime, c'est ce type d'interactivité que nous proposons. » Pouvoir rentrer dans certains décors de films de Charlot, se glisser dans les rouages des Temps modernes ou écarter les barreaux d'une prison...



Pionnier de l'ingénierie culturelle sur le sol romand, Michel Etter a fondé la société Thematis il y a une vingtaine d'années. C'est à elle que l'on doit, entre autres, la scénographie du château de Chillon, de l'abbaye de Saint-Maurice ou, tout récemment, de l'abbatiale de Payerne (lire p. 50). Pour faire rêver petits et grands, une dizaine de personnes se divise le travail : stratégie de développement (pour affiner le projet scientifique et culturel), contenu (conçu avec des historiens capables de vulgariser les informations scientifiques et d'en tirer un scénario), scénographie (soit la traduction du contenu en dispositif) et digital (pour enrichir l'expérience de visite).

Trouver l'esprit des lieux

La première chose est de s'imprégner du bâtiment. Le credo de Michel Etter : faire ressentir au visiteur « l'esprit des lieux ». Qui a habité ici ? Et de quelle manière ? François Confino, scénographe genevois réputé qui agit en mercenaire à l'échelle internationale — on lui doit le Musée national du cinéma de Turin ou une partie du Chaplin's World voisin — vient de livrer la toute nouvelle scénographie du fort de Chillon : « Ces murs ont une âme ! » s'est-il exclamé quand il est rentré dans les entrailles de pierre ayant abrité des centaines de soldats (lire p. 52).

L'heure est à la sollicitation des sens

Elu en 2018 meilleur musée d'Europe, Chaplin's World a réussi le pari de faire passer les visiteurs du rire aux larmes, comme avec les films de Charlot : la scénographie confine au génie, entre l'ambiance hollywoodienne « grand spectacle » du studio bâti ex nihilo et la touche plus émotionnelle du manoir de Ban, qui a retrouvé ses couleurs du XIX^e siècle : là, les visiteurs se muent en invités de Sir Charlie Chaplin et de sa femme Oona, au milieu de leurs meubles et souvenirs, tous restaurés dans les règles de l'art.

Respecter le bâti

Comme le rappelle Michel Etter, le travail étroit entre l'architecte et le muséographe est capital, car la visite du public a un impact sur le monument. A cet égard, le digital est clairement une tendance aujourd'hui : virtuel par essence, il permet de ne pas toucher au bâti. Au château de la Sarraz, un bâtiment classé en note 1 qui a ouvert sa nouvelle exposition au printemps (lire p. 50), Vincent Jatton a imaginé quelques « white cubes », ces enceintes aux murs blancs qui permettent d'imaginer des muséographies sans frein : « Grâce à ce dispositif, aucun clou dans le mur ! »

Créer une expérience

Il est loin le temps où les visiteurs agglutinés en troupes buvaient les paroles d'un guide savant. L'heure est à la sollicitation des sens, à l'expérience, meilleure porte d'entrée du système cognitif. « On a été les premiers à parler d'expérience il y a vingt ans. Aujourd'hui, tout est *expérience*, même de boire un café ou de prendre le

train », s'amuse Michel Etter. Le scénographe dit redouter « les visiteurs hagards, obligés de suivre un circuit sans le comprendre. Nous, on lui donne les clés pour qu'il s'intéresse à ce qu'il veut, et à son rythme. » Les parcours libres sont désormais monnaie courante et on se laisse « immerger » dans le sujet, à grand renfort d'audioguides, de projections 3D, d'illusions sonores ou d'installations grandeur nature.

Favoriser l'interactivité

Adieu également les panneaux « interdit de s'asseoir » ou les remontrances d'un gardien de salle à la mine renfrognée. Liberté désormais de toucher à tout, les muséologues d'aujourd'hui l'ont bien compris. Au fort de Chillon — où l'armée a déserté en laissant le mobilier, la vaisselle et jusqu'aux draps de lits —, « il est interdit de ne pas toucher ! Ici, on ouvre les armoires, on peut même viser les voitures qui passent sur la route avec la mitrailleuse d'origine ! » s'exclame son administrateur Pierre Clément, aussi ravi qu'un gosse. François Confino l'avait déjà expérimenté à Chaplin's World, en permettant au public de monter dans la cabane de *La Ruée vers l'or* et de la faire bouger, comme dans le film. « Bien souvent, les grands-parents n'osent pas y aller. Les enfants les y poussent ! » note Annick Barbezat-Perrin, directrice de la communication. Bref, la sortie au musée est de moins en moins synonyme d'ennui. Un joyeux signe des temps modernes.

Abbaye de Saint-Maurice : un parcours (de visite) du combattant

A Saint-Maurice, ouvert au public en 2015 après dix ans de restauration, il a fallu créer un véritable parcours pour présenter les différents éléments (basilique, catacombes, trésor, site archéologique, cloître) et cela a demandé un dialogue très serré entre le scénographe, l'architecte, l'archéologue et également les chanoines qui vivent encore sur place...

L'enjeu a été de respecter la substance architectonique et culturelle d'une des plus anciennes abbayes d'Europe. Où faire passer le visiteur sans dénaturer le site ou déranger les chanoines au-delà de la fameuse clôture ? Comment projeter un spectacle audiovisuel dans une chapelle consacrée ? Autant de missions délicates auxquelles a été confronté Michel Etter de Thematis.

« Faire disparaître la technologie »

Quant au trésor, il a fallu le déplacer dans la cave en adaptant la température au demi-degré près. Le hic ? Certaines pièces font encore partie de la liturgie : comment les protéger tout en les laissant accessibles aux chanoines ?

Entre les contraintes de conservation, de sécurité (avec des solutions de niveau bancaire !) et de liberté de culte, Thematis a abouti à une salle remarquable : des vitrines inviolables mais que les pèlerins peuvent embrasser, comme le veut la tradition, sans déclencher de tonitruantes sirènes. Des écrans imaginés comme des bulles



La salle du trésor de l'abbaye de Saint-Maurice, une prouesse en matière de sécurité et de mise en valeur.

© Abbaye de Saint-Maurice - Aurélie Felli

de lumière dans la pénombre. « On a réussi à faire disparaître la technologie, à inventer un lieu à la fois tourné vers l'intérieur et ouvert sur le monde. »

Château de Grandson : mue en cours

Dans le « deuxième plus grand château de Suisse en volume construit », une mue géante se prépare. Depuis la restauration patrimoniale amorcée en 2011, la volonté de restructuration s'est élargie à l'intégralité de la muséographie. « En gros, on garde le château, mais on revoit tout le reste ! » glisse avec humour le conservateur, Camille Verdier.

C'est l'Atelier Steiner Sarnen dans le canton d'Obwald qui a remporté le concours pour la muséographie début 2020. « Leur projet conjugue à merveille la scénographie avec l'histoire et l'architecture propres au château de Grandson. » Exit les projets de princesses et de chevaliers

« un peu fourre-tout » et place, notamment, à la grande histoire des guerres de Bourgogne, que Camille Verdier souhaite rendre accessibles au plus grand nombre.

« Du Luc Besson version Grandson »

En dix ans de travaux, les pierres ont déjà révélé bien des secrets. « On a par exemple pu documenter récemment, grâce à l'archéologie, la brèche creusée par Charles le Téméraire en 1476 ! » Sans *spoiler*, on peut déjà dire que les guerres de Bourgogne seront traitées de manière immersive et cinématographique : comment ressentir la peur ou l'ennui lors d'un siège ? « Du Luc Besson version Grandson », promet avec espièglerie Camille Verdier.

Abbatiale de Payerne: remise au centre du village

A l'abbatiale de Payerne, après une restauration qui a duré près de dix ans et le réaménagement de la place du Marché en espace piéton, Thematis signe le nouveau parcours de découverte de ce joyau clunisien, ouvert au public l'été dernier. «L'ancien musée historique a été fermé et nous avons voulu remettre l'église au milieu du village, s'amuse le scénographe Michel Etter, c'est-à-dire remettre au centre le bâtiment — tout de même la plus grande église romane de Suisse — et sa foisonnante aventure humaine.»

A cet égard, l'équipe a retenu vingt points d'intérêt majeur, tous scénographiés selon différentes techniques (projections ou installations), et a créé un audioguide mettant en scène une jeune architecte «rock'n'roll» née à Payerne, capable de passionner les visiteurs de tout âge. Cette visite romancée intègre six personnages historiques comme la reine Berthe ou l'impératrice Adélaïde. Pour ces histoires anciennes de grande ampleur, la démarche de Michel Etter se veut progressive et holistique: «Il faut à la fois dégager l'esprit du lieu tout en trouvant son essence, et que ça tienne en 1h30!»

Dans la peau d'un moine cistercien

Comment expliquer aujourd'hui l'importance de la chapelle haute Saint-Michel, dédiée aux morts et au culte de l'au-delà? «Pour essayer de faire comprendre cet espace typiquement clunisien aux visiteurs, nous avons réalisé une installation intitulée *Terra incognita* qui incite à lever les yeux au ciel et à expérimenter quelque chose qui a à voir avec la spiritualité, quelle qu'elle soit.» Au milieu de fils de cuivre tendus, on est invité à rentrer: chacun des trois espaces possède sa propre lumière et sa propre ambiance sonore (chants grégoriens, cloches de l'abbatiale, martinets qui nichent dans le toit) grâce à une projection sonore directionnelle — une des premières utilisations en Europe.

Dans la salle du Dormitorium, Thematis a cette fois imaginé des couchettes en métal et en bois — «modernes mais sobres, dans l'esprit clunisien» — pour faire appréhender au visiteur la vie quotidienne d'un moine au XIV^e siècle. L'enjeu? Se coucher à son tour et se laisser bercer, de manière intime, par le film d'animation projeté au plafond sur un écran LED, où le moine Jean évoque son quotidien.

Château de la Sarraz: c'est vous qui avez les clés!

Construit sur un éperon rocheux en 1049, le château de la Sarraz n'a jamais changé de mains jusqu'à la mort de la dernière châtelaine en 1948. Sa particularité est d'avoir gardé le caractère d'une demeure habitée et les nombreux objets acquis au cours des années.

Dans la chapelle haute Saint-Michel de l'abbatiale de Payerne, l'installation sonore *Terra incognita* dialogue avec la couronne en chêne monumentale de la reine Berthe, ancienne charpente du clocher qui prend tout son sens dans cette salle dédiée à l'élévation des âmes.

C'est pour respecter cet « esprit des lieux » que Vincent Jatton, muséographe indépendant qui a remporté le concours en 2018, a imaginé une nouvelle exposition permanente baptisée *900 ans de dynastie*, ouverte au public depuis ce printemps: « A travers de grands thèmes comme la baronnie, le mercenariat ou le mécénat, on a fait dialoguer les générations, cinq familles en tout, qui se sont succédé au fil des âges. » Sous-titré « Les clés du château sont à vous! », le parcours de visite entend insuffler l'idée d'un endroit habité dont le visiteur devient à son tour l'habitant.

Un château intelligemment hanté

Grâce à un filtre sur les fenêtres du château, les pièces historiques sont baignées d'une douce lumière qui ne perturbe pas la lisibilité et crée comme un cocon, « il y a même un faux feu, on est comme à la maison! »

Avec la clé numérique (qui fait office de billet d'entrée et de clé « magique » pour actionner divers dispositifs interactifs ou audiovisuels), « chacun y va à son rythme, enfants comme adultes, spécialistes comme dilettantes. Pour ces châtelains d'un jour, la clé est donc aussi une clé de compréhension. »

La trouvaille du (XXI^e) siècle? Des tableaux vivants (entendez, des vidéos) qui s'animent entre de véritables toiles de maîtres, sous les yeux ébahis des visiteurs. Pour une illusion parfaite, costumes, cadres et fonds de tableau ont été reconstitués quasiment à l'identique, et les personnages historiques — fantômes bienveillants du passé — sont interprétés par des comédiens. « Cela donne lieu à des situations parfois anachroniques, comme la discussion dans le grand salon entre la dernière châtelaine et une antique baronne. » Un château intelligemment hanté.

Fort de Chillon: la nouvelle attraction

Pierre Clément, lui, n'a rien d'un professionnel de la scénographie. C'est pourtant à lui et à sa fille que l'on doit la résurrection très récente du fort de Chillon, point ouest du Réduit national, et construit en plaine. « Le Réduit national est l'un des secrets les mieux gardés de la Suisse: une stratégie de défense imaginée par le général Guisan pour pouvoir contre-attaquer depuis les montagnes et qui a transformé le pays en véritable emmental! »

Ici, ce sont plus de 2000 m² de galeries sur deux étages, creusées dans la roche, juste en face du château de Chillon, de l'autre côté de la route cantonale. Comme l'explique lui-même ce passionné d'Histoire à la retraite — qui a racheté le fort à l'armée en 2010 —, la résurrection est ici double. « Construit en 1941-1942 et occupé par l'armée jusqu'en 1995, ce fort était invisible



Fort de Chillon: dans la salle des lavabos, certains miroirs sont devenus des écrans vidéo astucieusement intégrés à l'esthétique du lieu. Où l'on voit une femme déguisée en soldat se démaquiller et l'on apprend que l'armée était interdite aux femmes jusqu'en 1995...

FEUILLE DE ROUTE

Abbaye de Saint-Maurice

Durée moyenne 1h30 (audioguide adultes et enfants)

Tarifs Adultes 15 fr., enfants (6-15) 9 fr.

Avenue d'Againe 15, 1890 Saint-Maurice
Tél. 024 486 04 04

abbaye-stmaurice.ch

Château de Grandson

En attendant l'ouverture au public le 2 mars 2026, le château reste ouvert et proposera bientôt des visites de « chantier » autour des métiers du patrimoine à l'œuvre dans cette grande résurrection.

Place du Château, 1442 Grandson
Tél. 024 445 29 26

chateau-grandson.ch

Abbatiale de Payerne

Durée moyenne 1h30 (audioguide)

Tarifs Adultes 15 fr., enfants (6-16) 9 fr.

Place du Marché 3, 1530 Payerne
Tél. 026 662 67 04

abbatiale-payerne.ch

Château de la Sarraz

Durée moyenne 1h30

Tarifs Adultes 13 fr., enfants (6-16) 5 fr.

Le Château 1, 1315 La Sarraz
Tél. 021 866 64 23

chateau-lasarraz.ch

Fort de Chillon

Durée moyenne 1h30

Tarifs Adultes 25 fr., enfants (6-17) 17 fr.

Avenue de Chillon 22, 1820 Veytaux
Tél. 021 552 44 55

fortdechillon.ch

à l'œil nu. Désaffecté en 2001, il a aussi perdu toute fonction militaire. » Coup double donc pour ce musée un peu fou ouvert fin 2020, qui rend visible ce témoin de l'architecture militaire suisse tout en donnant un éclairage historique et ludique sur cette vie souterraine pleine de mystères.

« The War Effect »

Côté muséologie, reconstitution hyper soignée et réalité virtuelle sont au rendez-vous. Grâce à une technologie de pointe, une quinzaine de petits films permettent de revivre, comme si on y était, les « ambiances de caserne ». Le tout réalisé sous le joyeux contrôle de deux experts militaires — dont le commandant jadis en activité sur le site — ainsi que d'un historien. Le film le plus bluffant? Celui du coup de feu en cuisine qui a dû être tourné dans un studio de 1000 m² près de Paris, afin d'avoir assez de recul pour recréer l'exact décor de celle du fort et projeter le film derrière le fourneau... Un contenu scientifique au garde-à-vous, au service d'un parc d'attractions (mention spéciale aux jeux de stratégie et de réalité augmentée): « war effect » garanti!

THEMATIS
CULTURAL ENGINEERING

CRÉATEURS D'EXPÉRIENCES ET DE CONTENUS

Première agence de scénographie dans le domaine de la culture, du patrimoine et du tourisme en Suisse

www.thematis.ch



En vieille ville de Fribourg, s'il est une curiosité qui mérite d'être scrutée dans ses moindres détails, c'est bien cette gigantesque maquette nichée au deuxième étage du Werkhof. À l'aide des dernières technologies, celle-ci projette le visiteur dans la cité des Zaehringen telle qu'elle se présentait au XVII^e siècle. Bluffant !

© Pascal Gertschen

Le coin des potins

Vieux garçon

Sorti en 1921, *The Kid* — premier long-métrage de Charlie Chaplin, considéré comme l'un des plus grands films de l'ère du muet — sera mis à l'honneur dans une exposition temporaire à Chaplin's World en 2022. On a plus que hâte.

chaplinsworld.com

Fribourg inaugure prochainement son Espace 1606

A compter du 20 décembre, vous pourrez vous immerger dans le Fribourg du XVII^e siècle grâce à l'incroyable maquette 3D de la ville réalisée d'après un plan de 1606. Maisons gothiques, tours, jardins, remparts, ponts : dans une ambiance technologique et interactive, vous arpenterez 342 hectares reconstitués sur 52 m².

espace1606.ch

Un(e) petit(e) tour à Avenches ?

Après environ deux ans de restauration, la Tour de Benneville — fleuron de l'architecture médiévale, plus haute tour de l'enceinte de la ville d'Avenches qui servit jadis d'arsenal — est librement accessible au public depuis cet automne.

j31.ch



GASTRONOMIE & DÉCOUVERTE

>> ESCAPADE << GOURMANDE

DÉCOUVREZ DES LIEUX INSOLITES
DE LA RÉGION SIERROISE

et dégustez différents cépages emblématiques
ainsi qu'un repas du terroir.

99.-^{CHF}

SORTIE
GUIDÉE
À PIED

RÉSERVATION ET INFORMATIONS
+ SIERRETOURISME.CH/ESCAPADE

sierre
CITÉ DU SOLEIL

LE MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, LE MUSÉE INTERNATIONAL D'HORLOGERIE
ET LE MUSÉE D'HORLOGERIE — CHÂTEAU DES MONTS PRÉSENTENT, AVEC LE SOUTIEN DE
MONTRES JAQUET DROZ SA

AUTOMATES & MERVEILLES

29 AVRIL — 30 SEPTEMBRE 2012

A NEUCHÂTEL
LES JAQUET-DROZ ET LESCHOT

A LA CHAUX-DE-FONDS
MERVEILLEUX MOUVEMENTS... SURPRENANTES MÉCANIQUES

AU LOCLE
CHEFS-D'ŒUVRE DE LUXE ET DE MINIATURISATION

MARDI — DIMANCHE: 11H À 17H
WWW.AUTOMATESMERVEILLES.CH



ne.ch

LA CHAUX-DE-FONDS

VILLE DU LOCLE

Ville de Neuchâtel

JAQUET DROZ

ERNST GÖHNER STIFTUNG

SARRELSBURGER MUSEUM

Avec le soutien de la Ville de Neuchâtel

DÉCOUVERTE | évasion



La Chaux-de-Fonds, radieuse cité du «fada»

Gorgée de soleil l'été, ensevelie sous la neige l'hiver et les rues réglées comme des montres suisses, la cité horlogère classée à l'Unesco fête en 2012 les 125 ans d'un de ses plus célèbres rejetons : l'architecte Le Corbusier. Virée vagabonde dans une cité créative et bohème.

TEXTES : ÉMILIE BORÉ

Le génie du lieu

Les Marseillais le surnommaient « le fada » à cause de ses réalisations avant-gardistes souvent controversées. Plus connu sous le nom de « Le Corbusier », Charles-Edouard Jeanneret a pourtant inspiré des générations entières en matière d'urbanisme, d'habitat individuel et collectif. Sa « patte », comme les pilotis, le toit-terrasse ou les fenêtres en bandeau, ainsi que ses utopies de vie communautaire ont marqué l'esprit du grand public. En parcourant les rues de sa Chaux-de-Fonds natale et en regardant ses habitants y vivre, on a parfois l'impression de se rapprocher un peu du maître...

L'architecte habite au 38

Le n° 38 de la rue de la Serre, non loin du centre-ville, n'a d'autre intérêt que celui d'avoir vu naître Charles-Edouard Jeanneret,

le 6 octobre 1887. Après des études de graveur, il s'oriente vers l'architecture, puis installe son premier bureau d'architecte en 1912 à la rue Numa-Droz 54. Il finira sa glorieuse carrière en France, avant de disparaître le 27 août 1965 lors d'une baignade dans la Méditerranée.

Des constructions à l'ouest !

Si vous souhaitez marcher dans les pas de l'architecte, c'est à l'ouest de la ville qu'il faut vous rendre. La plupart de ses réalisations se trouvent au chemin de Pouilleret et à la rue du Doubs. Si la Maison blanche (véritable manifeste architectural qu'il a construit pour ses parents) est ouverte au public, il faudra vous contenter d'admirer depuis la rue les courbes fantastiques de la Villa turque, dont la brique ocre associée au béton accentuent le caractère oriental. Un bijou.

*On dit « du génie »
mais on dit
« de Le Corbusier »*



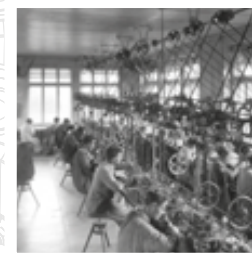
ASTUCE – Le dépliant *Le Corbusier* avec un plan de la ville est disponible gratuitement à l'Office du tourisme. Il permet de marcher littéralement dans ses pas.

LE CORBUSIER ET LA PHOTOGRAPHIE

Pour fêter dignement les 125 ans de son enfant prodige, La Chaux-de-Fonds lui consacre une grande exposition intitulée *Le Corbusier et la photographie* au Musée des beaux-arts de la ville, du 30 septembre 2012 au 13 janvier 2013. Un angle inédit pour aborder l'œuvre de Le Corbusier, complété par de nombreuses animations à découvrir sur www.lecorbusier2012.ch



Une ville horlogère qui ne suit pas la mesure



Commencez par grimper jusqu'au quatorzième étage de la tour Espacité au centre-ville: une vue plongeante sur la structure urbaine de La Chaux-de-Fonds, composée d'un « centre linéaire » et de grandes artères en damier, vous coupera certainement le souffle.

D'abord village, presque entièrement détruit à la fin du XVIII^e siècle par un incendie, La Chaux-de-Fonds a été repensée dès 1835 selon les normes d'urbanisme moderne et les besoins de l'industrie horlogère, jusqu'à en faire la troisième ville de Suisse romande.

Comme l'industrie des canuts (ouvriers des manufactures de soie à Lyon, ndr) a influencé la hauteur sous plafond des appartements lyonnais à cause des métiers à tisser, les horlogers ont laissé une empreinte à l'habitat : des « usines citadines » mêlant habitations des patrons et des ouvriers, des jardins sur rue donnant un agrément visuel aux travailleurs, des rangées de fenêtres juxtaposées pour apporter de la lumière dans les ateliers...

Ce « tout en un » où patrons et ouvriers semblent avancer main dans la main apporte une petite touche révolutionnaire à La Chaux-de-Fonds, qui ne renie en effet pas un certain goût pour la liberté... Concernant l'anachronique absence de parcmètres, un habitant témoigne : « Les gens descendraient certainement dans la rue si cela devait changer. » Irréductibles, les Chaux-de-Fonniers ?

ASTUCE – Commencer la visite de la ville par l'Espace de l'urbanisme horloger. Ce lieu d'accueil et d'information en accès libre propose un film de 15 minutes très éclairant sur la métropole horlogère.
Rue Jaquet-Droz 23. Tous les jours, 10 h-12 h et 13 h-16 h 30 de mai à octobre (13 h-16 h de novembre à avril)



Le Pod. C'est comme ça que les habitants appellent la fameuse avenue Léopold-Robert, artère maîtresse qui fait office de centre-ville et dont les arbres sont taillés à 1000 m d'altitude. On ne dit d'ailleurs pas « faire les vitrines » mais « faire le Pod ».





PUBLICITÉ

Street Art

Des arts vivants...

Il n'y a qu'à La Chaux-de-Fonds que vous pouvez vous retrouver à la table de l'homonyme d'Yves Robert, le réalisateur de *La Guerre des Boutons* (1961). Le Robert de La Chaux-de-Fonds, lui, a reçu le Prix du jury à Cannes en 1986 pour son court-métrage de fiction *Les petites magiciennes*. Eclairagiste pour le théâtre et auteur, il occupe un bureau dans l'Ancien Manège, une résidence d'artistes à l'architecture surprenante où la matière grise bouillonne.



Pousser la porte si commune du 19, rue de la Promenade, et entrer sur la pointe des pieds dans l'Ancien Manège...

Discipline à part entière, le théâtre de rue est à l'honneur tous les étés depuis dix-huit ans lors du Festival de la Plage des Six-Pompes. Devenue une référence sur le sol suisse, cette manifestation déjantée accueille quelque septante mille spectateurs sur sept jours.

Et du théâtre à l'opéra de rue, il n'y a qu'un pas que les Chaux-de-Fonniers franchissent allégrement en accueillant cet été sur la place du Marché un opéra de Verdi, avec des solistes internationaux et plus de cent acteurs!

agenda
de l'été

LA PLAGE DES SIX-POMPES FESTIVAL THÉÂTRE DE RUE

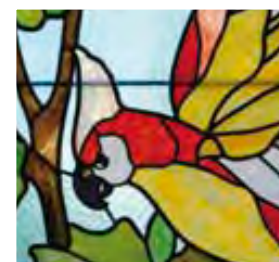
Dates: du dimanche 5 au samedi 11 août
Tarifs: rétribution libre au chapeau
Lieu: dans les rues
Tél. 032 967 89 95
www.laplage.ch

NABUCCO DE VERDI OPÉRA EN PLEIN AIR

Dates: dimanche 22 juillet à 19 h
Tarifs: de 29 fr. à 113 fr. selon les catégories
Lieu: place du Marché
www.starticket.ch

... à l'architecture

Sous l'influence des patrons horlogers et de leurs représentants de commerce, l'Art nouveau s'est peu à peu égrené dans la ville de La Chaux-de-Fonds, cassant la rigueur du bâti par ses formes ondoynes, fleuries et colorées: vitraux, carrelages, cages d'escalier, stucs, menuiseries, ferronneries... Plus de trois cents lieux sont contaminés par ce superbe art prolifère, mangeur de façades. ☺



ASTUCE – Le dépliant *Art nouveau Jugendstil* avec un plan de la ville est disponible gratuitement à l'Office du tourisme et vous permet de découvrir plein de recoins, la plupart des immeubles ne possédant pas de digicode.

Les bonnes adresses

L'ATELIER CHAMBRE D'HÔTES

Le +: superbe loft stylé et douillet dans un ancien atelier d'horloger
Lieu: Rue des Granges 14
Tél. 077 470 28 61
www.granges14.ch

CHEZ GILLES HÔTEL-RESTAURANT

Le +: bon marché et hammam
Lieu: Rue du 1^{er}-Mars 7
Tél. 032 968 28 32
www.chezgilles.ch

ABC CAFÉ, CINÉMA, THÉÂTRE

Le +: style bistrot à l'ancienne (divin os à moëlle). Le B-A BA pour une soirée de rencontres
Lieu: Rue du Coq 11
Tél. 032 967 90 40
www.abc-culture.ch

BIKINI TEST CLUBBING

Le +: culture rock popu' et têtes d'affiche pour une nuit blanche
Lieu: Joux-Perret 3
Tél. 032 967 89 90
www.bikinitest.ch

FERME DES BRANDT RESTAURANT

Le +: la fondue appréciée par Cameron Diaz et Leonardo Di Caprio
Lieu: Petites-Crosettes 6
Tél. 032 968 59 89
www.fermedesbrandt.ch

LA CHOCOLATINE CAFÉ

Le +: jus de fruits frais et chocolat chaud
Lieu: Rue des Moulins 7
Tél. 032 968 18 47
www.tcholatchaux.ch

BOIS DU PETIT-CHÂTEAU ZOO ET VIVARIUM

Le +: gratuit
Lieu: Alexis-Marie-Piaget 82
Tél. 032 967 60 74
www.mhnc.ch

ACROLAND PARCOURS DANS LES ARBRES

Le +: sept parcours avec vue sur la ville
Lieu: Succès 62
Tél. 032 926 70 84
www.acroland.ch

LA BELLE AFFAIRE BOUTIQUE

Le +: mode, décoration et tea-room
Lieu: Daniel-Jean-Richard 19
Tél. 032 914 46 06
www.labelleaffaire.ch

IMPRESSIONS LIBRAIRIE

Le +: bandes dessinées et expositions au sous-sol
Lieu: Rue du Versoix 3a
Tél. 032 969 26 66
www.impressions.ch



RENNAZ / VILLENEUVE

BOWLING

il momento
PIZZERIA

GOOLFY
M'S QUI MONT SOUS INTO GRASS

KARTING

GAMES BILLARD SNACK BAR

Rejoins nous sur facebook!!! 0848 FunPlanet

www.funplanet.ch

Un quartier des arts est né

DU NOUVEAU À LA TÊTE DES MUSÉES P. 3
QUARTIER DES ARTS, QUARTIER DE VIE P. 4

3 MUSÉES, 3 CEUVRES P. 5 6 REGARDS SUR PLATEFORME 10 P. 6

UN QUARTIER DES ARTS OUVERT SUR LA VIE

PLATEFORME 10 est la cristallisation d'une politique culturelle ambitieuse et d'énergies créatrices – d'hier et d'aujourd'hui – peu communes. Destinée à marquer en profondeur le territoire, elle est le point nodal d'un vaste réseau allant du local à l'international, présentant les arts et la culture comme autant de reflets du monde qui les a faits émerger.



Patrick Gyger
Directeur général, Fondation PLATEFORME 10

PLATEFORME 10 lie étroitement le destin de trois musées – MCBA, Photo Elysée et MUDAC. Leurs singularités trouvent un écho dans une nouvelle proposition alliant la valorisation d'un patrimoine commun à l'éveil d'un quartier des arts. Celui-ci se veut un cabinet de curiosités permanent, ouvert sur la ville et sur la vie. Faisant de son éclectisme un principe et une force, il décode et poétise la complexité de notre civilisation à travers le filtre éclairant des collections exceptionnelles et des activités spécifiques de ses musées, du regard vif de ses équipes et de créations contemporaines.

Pour le public, c'est un pôle de réflexion, mais également de flânerie, qui privilégie la rencontre, sérieuse ou légère, avec des pratiques artistiques d'époques variées, et l'inspiration, durable ou passagère. PLATEFORME 10 s'affirme donc comme un acteur essentiel du canton, revendiqué par ses habitantes et ses habitants, et est indissociable d'un projet de territoire.

L'ADN de PLATEFORME 10 est en cours de constitution: c'est celui de l'exigence associée à l'accessibilité, d'une ambition artistique inaltérable dans ses collections, ses expositions et ses événements, d'une inscription dans le paysage culturel pensée sur le long terme, de recherches constantes, de surprises fréquentes, de partenariats multiples, d'une convivialité omniprésente et d'une ouverture sur le monde. C'est ainsi que PLATEFORME 10 affirmera une culture alliant mémoire et ambition, curiosité et partage.

Enfin, qu'il me soit permis de terminer ces quelques lignes en saluant ici l'important travail des équipes des musées, de leurs directions, ainsi que des services transversaux de PLATEFORME 10, que je remercie chaleureusement, ainsi que le soutien du Conseil de Fondation, de l'Etat de Vaud, de la Ville de Lausanne, des CFF et de nos très nombreux partenaires à la concrétisation de ce projet hors du commun.

PHOTO

GARE À LA SAISON CULTURELLE QUI S'ANNONCE!



Pour l'inauguration du bâtiment qui hébergera désormais le mudac et Photo Elysée, juste à côté du MCBA, les trois musées de PLATEFORME 10 présentent chacun une exposition à la croisée des arts avec une thématique commune: l'univers ferroviaire. Grâce à une approche transversale et transdisciplinaire, le public est ainsi confronté, au sein des trois institutions, à la peinture, aux arts graphiques, à la sculpture, à la vidéo, aux objets, aux installations et même à la littérature. Si chaque musée s'est approprié le thème à sa manière, le point commun a été de jouer la carte de l'immersion, de faire du visiteur un passager, un voyageur ouvert à l'aventure. **TRAIN ZUG TREN TRENO**, une exposition de première classe, à découvrir entre le 18 juin et le 25 septembre 2022, et à retrouver dans les catalogues des trois musées (176 pages chacun) disponibles pour l'occasion dans un beau coffret.

En parallèle des expositions, PLATEFORME 10 accueillera durant toute la (belle) saison inaugurale une large palette d'événements, de spectacles et d'activités, en intérieur et en plein air. Une programmation culturelle festive, conviviale et intergénérationnelle mêlera danse, théâtre, cirque contemporain, performances et installations pour un voyage imaginaire aux mille horizons, loin du train-train quotidien.

Retrouvez plus d'informations sur:
www.plateforme10.ch

LE FESTIVAL DE LOCARNO À L'AFFICHE DE PLATEFORME 10 14-16 JUILLET 2022

L'espace de trois soirées, l'esplanade de PLATEFORME 10 aura des allures de Piazza Grande. Le Festival de Locarno prendra ses quartiers au cœur du site – du 14 au 16 juillet – pour offrir au public trois soirées de cinéma en plein air. Si l'affiche n'a pas encore été dévoilée, elle s'annonce passionnante puisqu'il s'agit d'une carte blanche confiée à son directeur Giona Nazzaro. Pour faire de ces projections un événement à la mesure du plus prestigieux festival de cinéma de Suisse, la façade principale du nouveau bâtiment mudac/Photo Elysée se muera en écran géant. Rien de moins!

Voilà qui augure un bel avenir au nouveau quartier des arts et à sa mosaïque culturelle.

AGENDA

IMPRESSUM

Edition: Fondation PLATEFORME 10
Responsable de la publication: Olivier Müller
Conception/rédaction: BIM/BO Edition – Emilie Boré et Daniel Abimi
Photographie: Matthieu Gafso
Graphisme: Régis Tosetti et Simon Palmieri
Impression: PCL Presses Centrales SA, Renens
Photographie de couverture: Matthieu Gafso

info@plateforme10.ch
mcba@plateforme10.ch / info@elysee.ch / mudac@plateforme10.ch

DU NOUVEAU À LA TÊTE DES MUSÉES



NATHALIE HERSCHDORFER

Cette historienne de l'art neuchâteloise spécialisée dans l'histoire de la photographie a dirigé le Musée des Beaux-Arts du Locle de 2014 à 2022. Le 1^{er} juin, elle a pris les rênes de Photo Elysée et n'a qu'une hâte: accueillir le public qui a été privé de musée pendant deux ans.

Que devez-vous à Tatyana Franck à qui vous succédez?

Tatyana Franck a donné au musée une nouvelle vie et l'a accompagné dans sa mue: c'est ainsi que le Musée de l'Elysée a quitté une maison de maître XVIII^e et que Photo Elysée a trouvé refuge dans un espace muséal contemporain conçu pour lui. Mais avant même d'envisager le déménagement du musée – qui est exceptionnel pour un établissement culturel –,

«Beaux-arts, design et photographie forment une famille idéale: je me réjouis de voir le public passer d'un bâtiment à l'autre, d'un musée à l'autre.»

JURI STEINER

Né à Zurich, cet historien de l'art qui a collaboré avec différents musées suisses et a notamment dirigé le Centre Paul Klee à Berne, s'apprête à prendre la direction du MCBA le 1^{er} juillet. Impatient, il attend de PLATEFORME 10 des «moments d'effervescence» et «des expériences contemplatives fortes».

Que devez-vous à Bernard Fibicher, votre prédécesseur?

Tout d'abord ma reconnaissance et mon respect. Au cours des dernières années du MCBA, avec les énormes défis de



© Francesca Palazzi

planification, de construction, du déménagement, de l'ouverture et de l'exploitation initiale en pleine pandémie, Bernard et toute l'équipe ont effectué un formidable travail. Ils ont fait preuve d'une grande force d'imagination, de flexibilité et de persévérance. Son exposition d'AI Weiwei de 2017 au Palais de Rumine restera pour moi une référence bien au-delà des frontières de Lausanne. Avec *Résister, encore* en 2022, il a prouvé à quel point il considère l'art comme une boussole pour un engagement social et à quel point il sait capter l'esprit du temps. Même si c'est parfois douloureux.

Votre projet le plus fou lié à PLATEFORME 10 que vous souhaiteriez voir se réaliser un jour?

Il ne s'agit pas d'un projet réel, mais plutôt du rêve d'un lieu où les mesures de sécurité et les règles de conservation seraient abolies. Les frontières entre l'intérieur et l'extérieur, l'art et la vie disparaîtraient comme par miracle. Et les visiteurs vogueraient entre détente, inspiration et réflexion. Ce serait une expérience d'apesanteur, un peu comme à Venise durant ses biennales.

AU MUDAC, PASSAGE DE TÉMOIN EN COURS

Avec Bernard Fibicher – directeur du MCBA de 2007 à 2022 – elle a suivi le projet de PLATEFORME 10 depuis ses origines et a présidé, de 2015 à 2020, son Conseil de direction. Pour Chantal Prod'Hom, directrice du mudac depuis 2000 qui prendra sa retraite à la fin de l'année et fêtera ses 65 ans le 15 juin (le jour de l'inauguration officielle de la fin des travaux), c'est un véritable «alignement de planètes». Passeuse, elle témoigne d'un changement d'ère: «On est passé d'une magnifique maison

il a fallu repenser l'institution sur le plan stratégique, scientifique, technique et même structurel puisque Photo Elysée est désormais géré par la fondation PLATEFORME 10, tout comme le MCBA et le mudac. Un travail colossal pour Tatyana Franck et l'ensemble des équipes de Photo Elysée.

En tant que directrice du Musée cantonal de la photographie, que représente à vos yeux le quartier des arts de PLATEFORME 10?

Un lieu qui prendra vie différemment selon l'heure de la journée et qui s'adressera à toutes les générations. On s'y rendra pour voir, découvrir, échanger, se rencontrer. Je suis convaincue qu'on y verra aussi pour flâner, boire un verre ou se restaurer. Puis, par curiosité, certains reviendront visiter une exposition ou participer à une activité culturelle.

«Photo Elysée, le mudac et le MCBA sont à la fois solistes et membres d'un orchestre. Ce sont les synergies qui font de PLATEFORME 10 un garant de la perméabilité de toute forme de création: classique et expérimentale, historique, moderne et émergente. Je suis très heureux de pouvoir participer à cette concertation complexe et fascinante.»



©

QUARTIER DES



MUDAC et PHOTO ELYSEE



QUARTIER DE VIE



MCBA et allée centrale de PLATEFORME 10

Il aura fallu exactement quatorze ans pour transformer l'échec de Bellerive en PLATEFORME 10. En lieu et place d'un Musée cantonal des Beaux-Arts sur les rives du Lac, les Vaudoises et les Vaudois inaugurent en ce printemps un véritable quartier des arts composé de trois musées et de nombreux lieux de vie et de convivialité. Le tout sur un site grand comme cinq terrains de football. Tour d'horizon d'un quartier aux multiples facettes.

Après l'ouverture du MCBA en 2019, l'inauguration du bâtiment qui abrite le mudac et Photo Elysée marque une étape importante dans la vie de PLATEFORME 10 qui peut désormais accueillir le public sur une surface de 25'000 m² située dans le prolongement de la gare de Lausanne. Au cœur de ce quartier des arts, il y a les trois musées et leurs riches collections d'œuvres d'arts, de photographies et de design. Les seules surfaces d'expositions des trois musées représentent environ 6'300 m². Auxquels s'ajoutent des espaces de médiation, des librairies, une bibliothèque, des restaurants, un café-bar, des auditoires, des ateliers, des salles de conférence et des surfaces administratives.

La dimension architecturale du site PLATEFORME 10 n'est pas des moindres. Œuvre des frères Aires Mateus, le nouveau bâtiment « Un musée, deux musées » repose sur un important défi d'ingénierie. Un système complexe, inspiré des technologies de construction de ponts, permet de supporter un volume en béton pesant 1'100 tonnes sur trois points d'appui et de créer un sentiment de flottement renforcé par de subtils jeux de lumière naturelle. A l'intérieur des murs, une technologie tout aussi complexe, mais invisible, permet de maîtriser la luminosité et de maintenir une température et une hygrométrie constantes, quelles que soient la saison ou les conditions météorologiques.

Avec l'achèvement de ce nouveau bâtiment, PLATEFORME 10 prend également vie dans les espaces publics. Désormais, l'esplanade entre les deux bâtiments invite à la détente en terrasse, à des événements culturels à ciel ouvert ou encore à la flânerie dans les jardins en toiture. De même, la passerelle de mobilité douce permet de désenclaver le site en liant l'ouest de la ville avec la gare, et d'intégrer au site les Musées et jardins botaniques cantonaux qui l'ont transformée en voie fleurie, recouvrant les murs en béton de végétation grimpante et descendante et enrichissant les talus de plantes provenant d'Asie, d'Amérique et d'Europe.

La prochaine étape consistera à façonner l'entrée principale du site PLATEFORME 10. Un concours d'idées a été lancé l'automne dernier pour transformer le Poste directeur des CFF – un bâtiment abritant des équipements ferroviaires en cours d'obsolescence – et lui donner une dimension culturelle. Le concours de projets sera lancé ces prochains mois et la construction démarrera aussitôt que les CFF auront pu achever leur chantier et libérer l'espace. Une musique d'avenir, mais pas si lointaine.

MUSÉES

MUDAC



« Prendre conscience de nos modes de vie et interroger nos comportements en société. »

Ce lustre propose une série de globes en verre soufflé formant une sorte de nuage qui, dès que l'on s'en approche, s'allume, prend vie et bruisse de petits sons carillonnants. Lorsque l'on s'en éloigne, on remarque alors que chaque globe contient un insecte (artificiel) piégé dans une bulle que la lumière active comme les insectes autour d'une lampe, la nuit. Répliques fidèles des modèles vivants, ces insectes sont tous en voie de disparition – à préciser que chaque lustre est unique et qu'il met en scène les espèces du pays ou de la région où l'installation est activée.

Le va-et-vient de l'observateur, créant à chaque rapprochement l'agitation tintinnabulante et lumineuse des cloches en verre, offre un véritable spectacle questionnant de manière directe l'interaction entre nous et notre environnement. Une manière élégante de nous inciter à respecter nos distances et à protéger la biodiversité à laquelle nous appartenons.

Fondé en 2009, le studio mischer*traxler privilégie une approche très ouverte du design qui raconte une histoire, fait prendre conscience de nos modes de vie et interroge nos comportements en société, notamment sur les questions fondamentales de la protection de la nature et du changement climatique. Leurs projets, souvent poétiques et interactifs, provoquent surprise et fascination.

Chantal Prod'Hom
Directrice du mudac

Studio mischer*traxler
(Katharina Mischer, *1982 et Thomas Traxler, *1981, Autriche)
Nocturnal cloud, 2019
Lustre, verre soufflé (Lobmeyr),
insectes artificiels, LED, moteur, capteurs
105 x 150 cm
Acquisition 2020

PHOTO ELYSEE

Cette image du photographe hongrois Ferenc Berko a été prise en 1937, au British Museum, à Londres. Elle représente une femme relevant avec précaution un rideau afin d'admirer très certainement des œuvres sur papier particulièrement fragiles et sensibles à la lumière.

Elle n'est ni la plus rare des collections de Photo Elysée, ni la plus onéreuse, mais elle incarne à mes yeux un rapport à la photographie, au musée et à l'art intense et incarné. Elle nous fait « voir le voir » selon la célèbre formule de John Berger. En ce début d'un XXI^e siècle où tout semble pouvoir être remis en question, il nous faut maintenir précieusement la proximité et le mystère du premier contact avec une œuvre.

Le rapport à l'art ne pourra jamais être rapide, banal et ordinaire. Il est, ainsi que nous le montre Ferenc Berko, de l'ordre d'une confiance presque personnelle d'un artiste à un spectateur, même si celle-ci est donnée à toutes et tous de façon égalitaire; d'un secret dévoilé à travers l'œuvre, même si son message peut être criant; d'une prise de conscience du réel et du monde, même si celle-ci se fait au sein d'un lieu – le musée – qui s'en distingue et, presque, s'en protège; d'une surprise, d'une découverte, voire d'un éblouissement, pour reprendre un terme plus proche de la vision et de la photographie.

Marc Donnadieu
Conservateur en chef de Photo Elysée



« Maintenir précieusement la proximité et le mystère du premier contact avec une œuvre. »

Ferenc Berko
(Hongrie, 1916 – États-Unis, 2000)
British Museum, Londres, 1937
Epreuve sur papier au gélatino-bromure d'argent
39 x 23,5 cm
Tirage posthume réalisé en 1995

MCBA



« Créer des liens et cultiver la joie de vivre. »

La collection d'œuvres sur papier de Louis Soutter constitue l'un des fonds majeurs du MCBA: les plus de 600 œuvres couvrent toutes les périodes, depuis ses débuts académiques jusqu'aux œuvres hallucinatoires de la fin, dessinées aux doigts. Soutter est un artiste hors normes, donc un vrai artiste, qui a créé un univers à la fois complètement personnel et de portée universelle.

Si les sujets dramatiques abondent chez lui après son internement à Ballaigues, il est aussi des œuvres qui, comme *Souplesse*, expriment de manière presque euphorique la nostalgie de l'Eden perdu: plongées dans un état de transe, deux silhouettes échevelées paraissent avoir atteint une apothéose dans une ronde qui semble accordée à celle des planètes que l'on voit tourner en orbite autour de leurs soleils...

Cette peinture me touche particulièrement car elle fonctionne comme une mise en image de ces quelques vers de Rimbaud tirés des *Illuminations*: « J'ai tendu des cordes de clocher à clocher; des guirlandes de fenêtre à fenêtre; des chaînes d'or d'étoile à étoile, et je danse. » Ils me montrent, comme *Souplesse* de Soutter, que bien que je sois jeté (le *Geworfensein* de Schopenhauer) dans un vaste univers dont l'étendue et la complexité me dépassent, j'ai deux modes d'existence complémentaires à disposition: créer des liens et cultiver la joie de vivre.

Bernard Fibicher
Directeur du MCBA

CEUVRES

Louis Soutter
(Suisse, 1871 – 1942)
Souplesse, 1939
Peinture au doigt sur papier
44 x 58 cm
Acquisition 1957



Mathieu Jatón

Directeur du Montreux Jazz Festival

Méломane et diplômé de l'Ecole hôtelière de Lausanne, Mathieu Jatón s'est formé aux côtés de Claude Nobs dès 1999 avant de lui succéder à la tête du Montreux Jazz Festival, qu'il dirige depuis 2013.

« Un quartier pour moi, c'est d'abord un lieu de rencontre, un lieu qu'on habite. Même si le site est encore un peu impalpable, j'imagine donc PLATEFORME 10 comme un repaire pour artistes, amateurs d'art et curieux de tous bords. Pour moi qui viens de finir un projet de balade phono/graphique dans la ville d'Yverdon avec les musiciens Priscille Oehninger et Christophe Calpini, la complicité entre les arts est fondamentale. Avec trois musées aussi différents, j'imagine un lieu rassembleur, avec des diversités d'approches qui poussent à imaginer de nouvelles choses. Outre les belles expositions, j'espère profiter de la nourriture intellectuelle et réflexive qu'offrirait un tel biotope (conférences, laboratoires, workshops...). »



Sarah Carp

Photographe

En 2021, Sarah Carp a reçu la bourse pour la première enquête photographique vaudoise récompensant son travail sur les arts mécaniques, et a été nommée Photographe suisse de l'année par le jury du Swiss Press Photo (1^{er} prix dans la catégorie « Vie Quotidienne »).

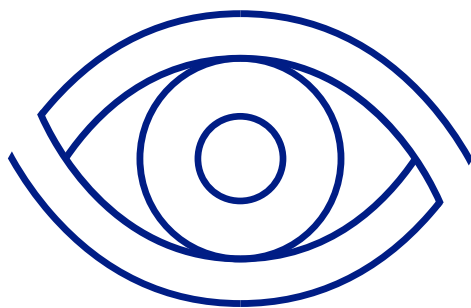
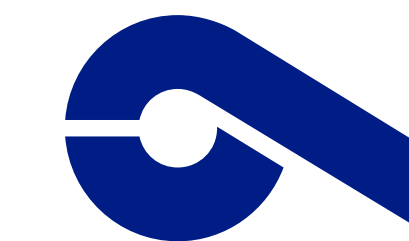


Nicolas Bideau

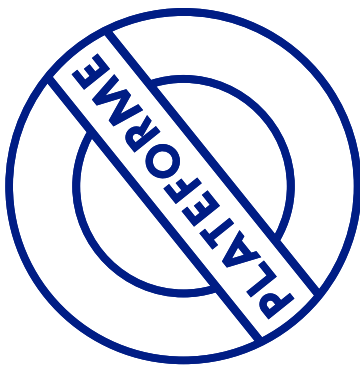
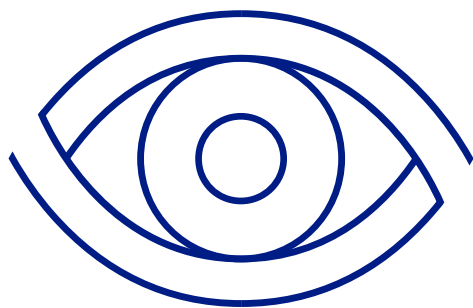
Directeur de Présence Suisse

Directeur de Présence Suisse, Nicolas Bideau est responsable au niveau fédéral de la promotion de la Suisse à l'étranger. A ce titre, il met régulièrement en avant la dimension culturelle du pays.

« Qui dit PLATEFORME 10 dit avant tout quartier ! Un quartier des arts représente pour moi un lieu certes artistique, mais qui doit s'inscrire dans la cité, qui soit une invitation à réfléchir au-delà de la programmation des musées. Qui dit quartier dit tout, dit brassage social, mouvements artistiques et inventivité. J'ai plein de références en tête, comme le Museums Quartier à Vienne et Beaubourg à Paris, deux endroits qui, comme PLATEFORME 10, se situent au cœur de la ville, qui s'établissent comme une marque, qui sont bien sûr une proposition artistique, mais dont l'offre va bien au-delà grâce à des performances culturelles, des librairies, de la restauration, de la convivialité. PLATEFORME 10 a tout pour devenir un lieu incontournable dans la vie de la cité, un lieu qui agisse comme un aimant, où l'on vient parce qu'on a besoin d'y venir, parce que c'est une proposition de société, un lieu qui fait tomber les frontières et exploser les forces créatives locales et nationales pour devenir une référence à l'international. »



REGARDS



URS



Florence Renggli

Directrice de Vaud Promotion

A la tête de Vaud Promotion depuis quelques mois, Florence Renggli est experte en marketing et communication.

« Les musées sont devenus des lieux de mémoire et de vie contemporaine. Ils sont animés par une tension constante entre deux fonctions qui sont clairement distinguées en allemand : celle du *Kunstmuseum* (le musée des beaux-arts) et de la *Kunsthalle* (que l'on pourrait traduire par « espace d'art ou d'exposition »).

Le parcours qu'offre aujourd'hui PLATEFORME 10 permet au public de déambuler à travers cinq siècles d'histoire de l'art, deux siècles de photographie et des décennies d'art décoratif. Les expositions lui permettent de se tenir au courant de la création artistique, au plan régional et international. Pour l'UNIL, il permet la poursuite d'un dialogue culturel élargi. Le « grand art » et les arts autrefois dits « mineurs » sont aujourd'hui vus comme des créations qui multiplient les transferts visuels, esthétiques et matériels. PLATEFORME 10 peut ainsi devenir l'un des observatoires de ces échanges vivants. J'espère que ce nouveau quartier des arts va continuer à ménager des passerelles entre les arts, tout en respectant les missions propres des trois institutions ; que les musées vont continuer à raconter des histoires et à faire parler l'Histoire. »



Vincent Baudriller

Directeur du Théâtre de Vidy

Directeur du Théâtre Vidy-Lausanne depuis 2013, Vincent Baudriller aime marier les différentes disciplines des arts vivants.

« Le tourisme culturel est en plein essor et le canton de Vaud possède déjà un magnifique potentiel. Il est évident que PLATEFORME 10 va le renforcer et constituer un atout majeur. Pour moi, ce nouveau quartier – au cœur de la cité et à quelques mètres de la gare – est un geste urbanistique et un symbole du décloisonnement de la culture qui va bien au-delà du rapprochement physique de trois musées majeurs. Parce que cela va devenir un véritable lieu de vie, il va donner l'occasion à d'autres publics d'avoir un accès à la culture. Les visiteurs vont pouvoir se côtoyer, se mélanger, comme dans toutes les grandes villes du monde. Je vois PLATEFORME 10 comme un vrai lieu de rassemblement, accessible, ouvert au partage. Lausanne a la chance de gagner sa place parmi les principales destinations culturelles européennes. La programmation de PLATEFORME 10 va très certainement agir comme un déclencheur de voyage. »



Philippe Kaenel

Historien d'art

Professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université de Lausanne, Philippe Kaenel a contribué à de nombreux ouvrages sur l'affiche, la critique d'art, la caricature et l'imagerie politique.

LES Z'ARTS

Avec « Mazette ! », deviens incollable en histoire de l'art !

ET SI ON COMMENÇAIT PAR LE 1^{ER} ART ?

Hegel, un philosophe allemand né au 18^e siècle, s'était mis en tête de classer les beaux-arts. Pour faire sa liste, il avait décidé de commencer par l'art **le moins expressif mais le plus matériel** (l'architecture) et de terminer par l'art **le plus expressif mais le moins matériel** (la poésie). Au 20^e siècle, cette liste a augmenté un peu. Peut-être as-tu déjà entendu parler du 7^e art ? Un petit indice : il n'existait pas encore au temps de Hegel...

Voici la classification des 9 arts aujourd'hui :

1 - l'architecture

- 2 - la sculpture
- 3 - la peinture et le dessin
- 4 - la musique
- 5 - la littérature et la poésie
- 6 - les arts de la scène
- 7 - le cinéma
- 8 - la photographie
- 9 - la bande dessinée

L'architecture est donc un art. Et un art très important, puisqu'il mélange esthétique et fonctionnalité. **L'esthétique**, c'est une manière de traduire la beauté en choisissant un style plutôt qu'un autre. Cela dépend bien sûr de l'époque dans laquelle on vit (on ne construit plus de cathédrales gothiques au 21^e siècle !), mais aussi de la personnalité de l'artiste.

La fonctionnalité, c'est penser aux personnes qui vont vivre dans le bâtiment ou l'utiliser au quotidien... Que ce soit une maison ou un musée, une école ou un édifice religieux, il faut que ce soit pratique et agréable.

Et en Suisse ?

Une des vedettes de l'architecture, c'est Charles-Édouard Jeanneret, plus connu sous le nom de **Le Corbusier**. Même s'il a passé une grande partie de sa vie en France, Le Corbusier est né à

La Chaux-de-Fonds, dans le canton de Neuchâtel. Il est l'un des principaux représentants du Mouvement moderne. Célèbre dans le monde entier, il a laissé en Suisse plusieurs constructions très importantes.

Villa « Le Lac »

Parmi elles, la petite Villa « Le Lac », qu'il a construite pour ses parents en 1923 au bord du Léman, à côté de Vevey, et qui compte parmi ses réalisations les plus inventives.

Avec elle, il expérimente trois de ses cinq points de l'architecture moderne : le **toit-terrasse** (aménagé en jardin), le **plan libre** (grâce à des poteaux, plus besoin de murs porteurs !) et la **fenêtre en bandeau**, ici une fenêtre de 11 mètres de long pour mieux voir le lac et les montagnes en face.

Si tu passes devant, tu remarqueras peut-être, aménagée au ras-du-sol et donnant sur le trottoir, une petite ouverture avec des barreaux... C'est l'un des minuscules détails auxquels avait pensé le grand architecte pour que le chien ne s'ennuie pas et puisse regarder les gens passer dans la rue !

Architecture: à voir en Suisse romande

Une expo « Les portes de la fantaisie » à l'Espace des Inventions de Lausanne (VD)

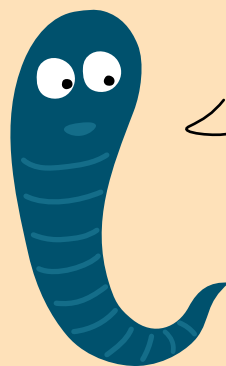
Entre dans l'univers de l'architecture, un monde rempli de personnages inventifs et de monuments surprenants... Ces édifices ont-ils toujours existé, existent-ils ou existeront-ils vraiment un jour ?

Jusqu'au 18 juin 2017.
www.espace-des-inventions.ch

Une balade Swiss Vapeur Parc au Bouveret (VS)

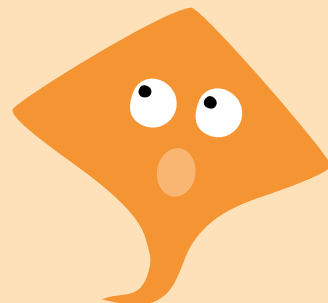
A bord d'un petit train à vapeur, traverse une Suisse miniature dans un parc qui compte plus de 35 répliques de monuments et d'ouvrages d'art. Idéal pour réviser l'architecture suisse en famille !

www.swissvapeur.ch



LE SAVAIS-TU ?

C'est un Suisse, Maurice Koechlin, qui a été le principal collaborateur de Gustave Eiffel pour la construction de la tour du même nom, à Paris.



Une visite ludique Villa « Le Lac » Le Corbusier à Corseaux (VD)

Inscrite en 2016 au patrimoine mondial de l'UNESCO*, la petite maison se visite et te propose aussi, à certaines dates, des activités : un atelier maquette pour réaliser toi-même la villa en 3D, un atelier dessin et même un atelier musical (inspiré de celui qu'Albert Jeanneret, frère de Le Corbusier, donnait à la villa dans les années 1960).

www.villalelac.ch

* Le patrimoine mondial de l'UNESCO désigne un ensemble de biens culturels et naturels présentant un intérêt exceptionnel pour l'héritage commun de l'humanité ! En Suisse, on en compte douze, parmi lesquels figurent La Chaux-de-Fonds et Le Locle (deux villes du canton de Neuchâtel), ainsi que le vignoble en terrasses de Lavaux.



LES Z'ARTS

Avec «Mazette!», deviens incollable en histoire de l'art!

texte par Emilie Boré, illustrations par Tessa Gerster et Megane Chikhani

LA CLASSIFICATION DES 9 ARTS AUJOURD'HUI:

1 – l'architecture (voir *Mazette!* n°7)

2 – la sculpture

3 – la peinture et le dessin

4 – la musique

5 – la littérature et la poésie

6 – les arts de la scène

7 – le cinéma

8 – la photographie

9 – la bande dessinée

La sculpture, qui existe depuis la Préhistoire, est un art qui consiste à réaliser des formes en volume. Pour les statues, on parle de ronde-bosse, c'est-à-dire que l'on peut tourner autour, observer tous les côtés (même les fesses!), contrairement à la peinture où l'on ne voit qu'une seule dimension.

Pour faire une sculpture, il existe trois moyens : **le modelage (1)**, **la taille (2)**, et **l'assemblage (3)**, que «Mazette!» te propose de découvrir à travers trois œuvres très célèbres.



1 - *Petite Danseuse de quatorze ans* d'Edgar Degas

Bronze, entre 1921 et 1931 (hauteur : 98 cm), Musée d'Orsay, Paris

Edgar Degas (1834-1917) était un peintre français qui adorait **croquer*** les chevaux et les danseuses. Avant de réaliser un tableau, il avait l'habitude de modeler ses sujets dans de la **cire** ou de la **terre** (comme toi avec la pâte à modeler) pour mieux en étudier le corps et le mouvement.

Un jour, il se décida à exposer l'une de ces statuette au public. Son modèle était une véritable élève danseuse à l'Opéra de Paris. Pour la rendre plus réaliste encore, il avait habillé la sculpture avec de vrais éléments : du tissu pour faire le jupon et des poils d'animaux pour imiter les cheveux, attachés par un ruban de satin rose... On était en 1881 et on n'avait jamais vu un tel **réalisme**** dans une sculpture !

Elle connut un tel succès qu'on la fit **fondre en bronze***** après la mort de l'artiste.

***Croquer** : dessiner rapidement, reproduire sur le vif (cela donne... des croquis !)

** **Réalisme** : en art, choisir des sujets de la vie quotidienne et les représenter tels qu'on les perçoit, sans les embellir.

*****Fondre en bronze** : à partir d'un objet modelé, il existe plusieurs techniques pour créer des moules et y couler du bronze, un métal très résistant dont on fait les statues. On peut ainsi reproduire plusieurs fois le même objet.

******Symboliser** : un symbole est une image concrète (ici, un chien) qui permet de représenter une idée abstraite (ici, la fidélité).

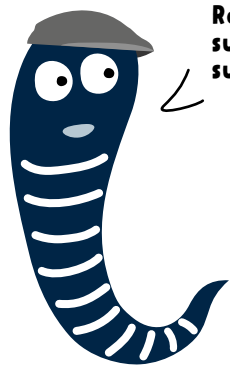
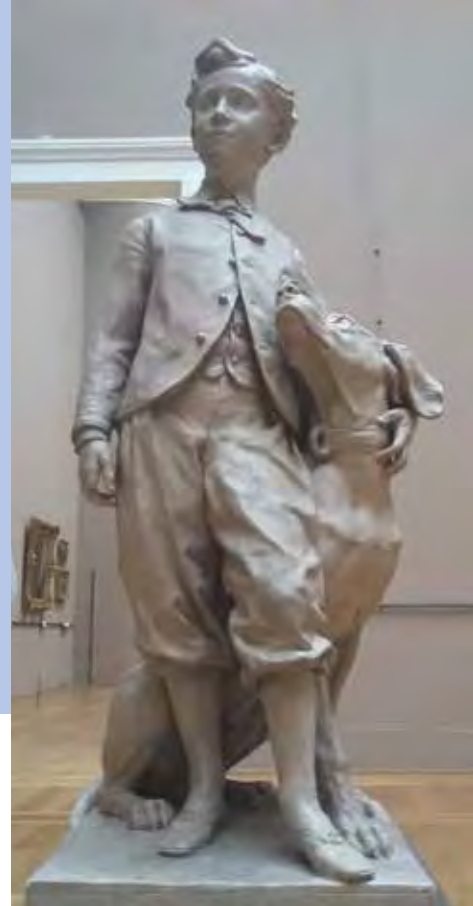
2 - Le prince impérial et son chien Nero de Jean-Baptiste Carpeaux

Marbre, 1865 (hauteur : 140 cm), Musée d'Orsay, Paris

Le sculpteur Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875) était le professeur de dessin du fils de l'empereur des Français, Napoléon III.

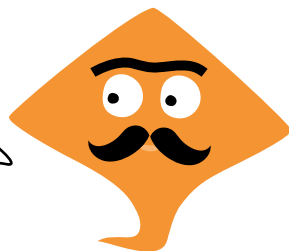
Pour honorer le jeune prince héritier, il réalisa son portrait en **marbre** – un **calcaire blanc** très dur et très difficile à tailler, considéré comme un matériau fort précieux. À la fin de la taille (à l'aide de ciseaux et de marteaux spéciaux), il faut encore polir la pierre pour lui donner cet aspect si lisse et si doux qui lui vaut son nom de « **pierre resplendissante** » (marmaros en grec).

Pour donner une image très naturelle de l'enfant, Carpeaux l'a représenté « **grandeur nature** » (c'est-à-dire de la taille d'un enfant de 8 ans), dans des habits simples et en compagnie de son chien Nero, qui **symbolise****** (voir p.12) la fidélité du peuple au souverain.



Raie, sais-tu que c'est un sculpteur suisse très connu qui est dessiné sur les billets de 100 frs.?

Oui Sangsue ! Il s'appelle Alberto Giacometti et il est connu pour ses sculptures en bronze qui représentent des silhouettes très grandes et très minces.



3 - La Guenon et son petit de Pablo Picasso

Plâtre original, 1951 (hauteur : 71 cm), Musée Picasso, Paris (Succession Picasso)

Dans cette célèbre sculpture, l'artiste espagnol Pablo Picasso (1881-1973) est parvenu à donner l'image d'une guenon tenant son bébé en utilisant plusieurs objets, dont deux petites **voitures** (qui appartenaient à son fils Claude) pour créer son visage... Pour assembler le tout, il a recouvert sa sculpture de **plâtre**.

En réunissant des **objets du quotidien** (parfois même des déchets !), Picasso a créé beaucoup de sculptures étonnantes. Si elles ne sont pas réalistes, elles donnent pourtant à chaque fois parfaitement l'esprit de la chose représentée.

SCULPTURE EN PLEIN AIR

Rendez-vous à Bex & Arts jusqu'au 15 octobre 2017 pour découvrir des sculptures contemporaines à l'air libre.
www.bexarts.ch



LES Z'ARTS

Avec « Mazette! », deviens incollable en histoire de l'art!

texte par Emilie Boré, illustrations par Tessa Gerster et Megane Chikhani

LA CLASSIFICATION DES 9 ARTS AUJOURD'HUI:

- 1 – l'architecture (voir *Mazette!* n°7)
- 2 – la sculpture (voir *Mazette!* n°8)
- 3 – la peinture et le dessin**
- 4 – la musique
- 5 – la littérature et la poésie
- 6 – les arts de la scène
- 7 – le cinéma
- 8 – la photographie
- 9 – la bande dessinée

De grands peintres à découvrir!

A Lausanne, viens faire connaissance avec de très grands noms de la peinture comme **Vincent Van Gogh** ou **Auguste Renoir**, qui aimait tant peindre les enfants. Tu croiseras aussi des tableaux de **Claude Monet**, à qui l'on doit l'invention du mot « **impressionnisme** »: un style de peinture très connu qui naît à la fin du 19^e siècle lorsque les artistes se mettent à sortir en plein air pour créer leurs tableaux. Une véritable révolution grâce à l'invention de la peinture en tube!

Tu découvriras aussi **les Fauves**... N'aies pas peur, ces peintres ne mordent pas! Mais la couleur de leurs tableaux est si vive, si pure, que les critiques d'art ont trouvé en leur temps cet art sauvage et agressif.

 *Un audioguide créé spécialement pour les enfants te permet d'écouter les tableaux prendre vie.*

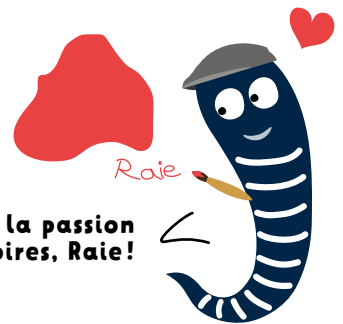
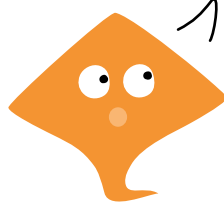
Fondation de l'Hermitage
à Lausanne (VD)

Manet, Cézanne, Monet, Van Gogh...
jusqu'au 29 octobre 2017

www.fondation-hermitage.ch

La **peinture** et le **dessin** sont des techniques qui consistent à représenter à plat, en **deux dimensions**, des personnages, des paysages ou des objets. La plus ancienne peinture **figurative**¹ connue à ce jour représente des animaux sauvages et a été réalisée sur les murs de la grotte Chauvet, en France, avec de la terre rouge il y a environ 32'000 ans! Parfois, les sujets représentés ne ressemblent à rien de connu et sortent tout droit de l'imaginaire de l'artiste: c'est ce qu'on appelle **l'art abstrait**.

Mais, ça ne ressemble
à rien ce que tu dessines!



Si... c'est la passion
que tu m'inspires, Raie!



Champ de coquelicots près de Vétheuil, vers 1879
Claude Monet

Huile sur toile (73 x 92 cm),
Fondation Collection E.G. Bührle, Zurich

¹ Qui est une représentation d'objets de la réalité, à la différence de l'art abstrait.



LES Z'ARTS

Avec Mazette!, deviens incollable en histoire de l'art!

Texte par Émilie Boré, illustrations par Tessa Gerster & César Décoppet

LA CLASSIFICATION DES 9 ARTS AUJOURD'HUI:

- 1 – l'architecture (voir Mazette! n°7)
- 2 – la sculpture (voir Mazette! n°8)
- 3 – la peinture et le dessin (voir Mazette! n°9)
- 4 – la musique**
- 5 – la littérature et la poésie
- 6 – les arts de la scène
- 7 – le cinéma
- 8 – la photographie
- 9 – la bande dessinée

Comme la peinture, **la musique** remonte à la **Préhistoire** et il existe autant d'« histoires de la musique » qu'il y a de **civilisations***. En plus, **tout le monde fait de la musique**: le bébé gazouille dans son berceau, l'oiseau siffle sur sa branche, papa fait des vocalises sous la douche, la voisine chante faux... Il paraît même que le fait de chanter et de danser activerait **des zones de plaisir dans le cerveau!**

Comme les autres arts, la musique est **un langage**: elle permet d'exprimer **des émotions**, même si les notes – contrairement aux mots – ne ressemblent à rien de connu. Pour Claude Debussy, un célèbre pianiste et compositeur, la musique commence « **là où la parole est impuissante à exprimer** ».

Prends note!

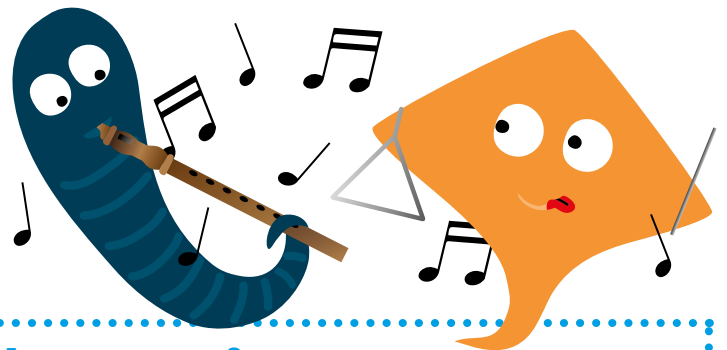
GENÈVE: CONCERTS EN FAMILLE

Conçus pour les enfants de 4 à 10 ans (et leurs parents) et animés par des musiciens de l'**Orchestre de la Suisse Romande**, des concerts courts et interactifs sont complétés par des ateliers ludiques et des séances de découverte des instruments. Prochaines dates: **samedi 14 octobre** et **samedi 25 novembre 2017**
www.osr.ch

MORGES: OPÉRA TOUT PUBLIC

As-tu déjà vu des supporters de foot suivre un match en hurlant... des grands airs du répertoire? Entre musique classique et humour fou, découvre dans **Allegro** de célèbres morceaux classiques comme **Les Quatre Saisons** de Vivaldi ou **Le Clair de Lune** de Debussy en compagnie de quatorze chanteurs pas comme les autres.

Dès 8 ans/ Dimanche 10 décembre 2017
www.beausobre.ch



Le savais-tu?

Maurice Ravel, célèbre compositeur du Boléro, a écrit en 1932 un sublime **Concerto pour la main gauche** destiné à un pianiste autrichien **manchot****. **Django Reinhardt**, à qui **il manquait deux doigts**, est devenu le guitariste le plus virtuose et le plus adulé du XX^e siècle. Quant au pianiste et chanteur américain **Ray Charles**, **aveugle depuis l'âge de 7 ans**, il a vendu plusieurs dizaines de millions d'albums dans le monde. Et le grand compositeur allemand **Ludwig van Beethoven**? **Il était sourd**. Pas besoin d'être entier pour faire vibrer les **mélomanes*****!

***Civilisation**: ensemble d'éléments qui composent un pays ou une société à une époque donnée (les arts, les sciences, la politique, la manière de construire, etc.). On parle aussi de « culture ».

****Manchot**: qui est privé d'une main ou des deux.

*****Mélomane**: qui aime la musique, en particulier la musique classique.

LES Z'ARTS



Avec Mazette!, deviens incollable en histoire de l'art!

Texte par Emilie Boré, illustrations par Megane Chikhani et Tessa Gerster

LA CLASSIFICATION DES 9 ARTS AUJOURD'HUI:

- 1 – l'architecture (voir *Mazette!* n°7)
- 2 – la sculpture (voir *Mazette!* n°8)
- 3 – la peinture et le dessin (voir *Mazette!* n°9)
- 4 – la musique (voir *Mazette!* n°10)
- 5 – la littérature**
- 6 – les arts de la scène
- 7 – le cinéma
- 8 – la photographie
- 9 – la bande dessinée

L'actu

Jusqu'au 1^{er} juillet 2018, L'Espace des Inventions à Lausanne accueille « Ma petite histoire de l'art », une expo pour les 4-10 ans qui te propose d'aller à la rencontre d'œuvres artistiques aussi variées que fascinantes, tout en t'amusant!

www.espace-des-inventions.ch

La littérature, c'est grand, c'est vaste, c'est comme un champ de blé qui recouvrirait la lune. Oups! Voici déjà un peu de littérature... La littérature se caractérise avant tout par une chose: elle dépasse la simple communication utilitaire, destinée à transmettre des informations comme « passe-moi le sel » ou « mets ton cartable », pour essayer de **traduire la beauté ou la complexité du monde**. Aujourd'hui on l'associe aux **livres**, mais elle concerne aussi des formes orales comme **le conte, la poésie, le théâtre ou le slam!**

Dans les romans, on ne parle pas de personnes mais de **personnages**: peut-être as-tu déjà entendu l'expression « des êtres de papier »? Certains sont restés si célèbres qu'on oublie parfois de mentionner leur auteur, comme *Le Petit Prince* ou *Poil de carotte*... Dans les romans, l'histoire n'est pas réelle: on parle alors de **fiction**.

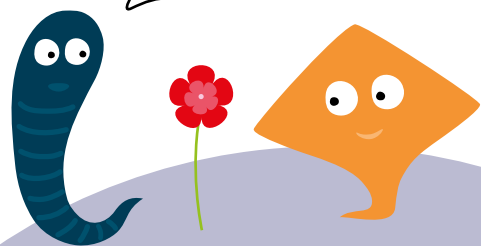
Mais avec **l'autobiographie ou le journal intime**, c'est sa véritable vie que l'on raconte comme la petite Anne Franck l'a fait dans son journal qu'elle tenait pendant la guerre de 39-45, cachée dans un grenier avec sa famille juive pour échapper au régime nazi.

L'avez-vous remarqué? Les enfants malheureux sont souvent des héros très prisés des romanciers, comme *Matilda*, *David Copperfield* ou *Rémi de Sans famille*... Pourquoi? Sans doute qu'ils permettent de nous rendre compte qu'il y a toujours plus triste que nous et, surtout, **que l'on s'en sort toujours si l'on fait preuve de détermination et d'inventivité!**

Quatre classiques à dévorer

- *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint- Exupéry (à tout âge)
- *Poil de carotte* de Jules Renard (dès 10 ans)
- *Matilda* de Roald Dahl (dès 9 ans)
- *Sans famille* d'Hector Malot (dès 10 ans)

Rencontrer la rose du
Petit Prince en personne...
ça fait quelque chose!





LES Z'ARTS

Avec Mazette!, deviens incollable en histoire de l'art!

Texte par Emilie Boré, illustrations par Megane Chikhani, Tessa Gerster et Caroline Desmoutis

LA CLASSIFICATION DES 9 ARTS AUJOURD'HUI:

- 1 – l'architecture (voir Mazette! n°7)
- 2 – la sculpture (voir Mazette! n°8)
- 3 – la peinture et le dessin (voir Mazette! n°9)
- 4 – la musique (voir Mazette! n°10)
- 5 – la littérature (voir Mazette! n°11)
- 6 – les arts de la scène**
- 7 – le cinéma
- 8 – la photographie
- 9 – la bande dessinée

Les arts de la scène, aussi appelés « spectacle vivant », se caractérisent par la présence d'un public et d'interprètes en chair et en os. Que ces derniers soient **comédiens, danseurs, circassiens*, marionnettistes ou chanteurs**, ils pratiquent tous leur art **en direct**. Contrairement au cinéma, difficile donc de « refaire une prise » si quelque chose n'a pas fonctionné... C'est cette immédiateté, cette **prise de risque** qui fait l'indéniable charme du spectacle vivant et c'est pourquoi il existe des **souffleurs**** au théâtre ou des filets au cirque. Aujourd'hui, les frontières entre les différents arts scéniques ont tendance à se mélanger et il n'est pas rare que le théâtre emploie, par exemple, des arts visuels comme la vidéo ou la peinture.

Le quatrième mur

Imaginée d'abord par le philosophe Denis Diderot au 18^e siècle, cette expression de « quatrième mur » désigne un **mur imaginaire** sur le devant du plateau, séparant la scène des spectateurs et au travers duquel ceux-ci voient les acteurs jouer. Il s'agit d'une sorte de règle destinée à rendre l'histoire plus « vraie ». L'expression « briser le quatrième mur » fait référence aux comédiens sur scène qui s'adressent directement au public. C'est pourquoi on a coutume de rester silencieux dans une salle de spectacle : on n'est pas censé répondre aux acteurs ou faire des commentaires à voix haute. À moins qu'on nous le demande, bien sûr, comme il n'est pas rare de le voir dans les « **stand-up** », ces spectacles d'humour où le comédien est debout, seul en scène et s'adresse directement au public.

Nos 4 spectacles coups de cœur

Gus

Un conte musical, dessiné et déjanté autour d'un drôle de sale chat.

Théâtre Vidy-Lausanne

Du 28 février au 4 mars

www.vidy.ch

dès
5 ans

Le loup des sables

Un conte philosophique mêlant théâtre et animation, espiègle et poétique.

CCN - Le Pommier, Neuchâtel

Les 10 et 11 mars

Toutes les dates de la tournée

romande sur www.theatreosses.ch

dès
6 ans

Figaro-ci, Figaro-là !

Un opéra ludique où les plus jeunes peuvent enfin (ap)prendre de grands airs.

Grand Théâtre de Genève

Les 20 et 22 mars

www.geneveopera.ch

dès
7 ans

Ivo Livi ou le destin d'Yves Montand

Du music-hall qui fait rire, pleurer et swinguer : un vrai petit bijou.

Théâtre de Beausobre, Morges

Le 27 mars

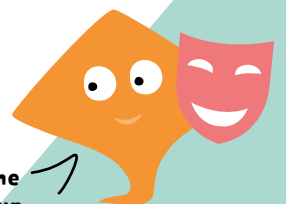
www.beausobre.ch

dès
10 ans

+ L'interview de Camille Favre-Bulle, comédienne à l'affiche (page 7).



Raie, sais-tu que
le théâtre est né
en Grèce en 400
avant J.-C. et qu'il
s'agissait alors de
théâtre comique ?



Eh oui ! L'Homme
a toujours été un
petit rigolo !

INTERVIEW

3 QUESTIONS À LA COMÉDIENNE CAMILLE FAVRE-BULLE

Formée au chant, au théâtre et à la danse, Camille est une véritable artiste de scène : pouvant jouer la comédie, faire des claquettes ou entonner des airs d'opéra, elle est à l'affiche du spectacle **Ivo Livi ou le destin d'Yves Montand** (dont elle a également signé les chorégraphies) qui a reçu un Molière en 2017 dans la catégorie « meilleur spectacle musical ». Cette récompense française – aussi prestigieuse qu'un César au cinéma – est une véritable consécration dans les arts vivants. Mais si Camille vit et travaille à Paris depuis qu'elle a 18 ans, elle est avant tout valaisanne. La Suisse ? C'est sa « bulle », et elle en a besoin. Elle est ainsi très heureuse de venir présenter ce spectacle à Morges au mois de mars !

Camille, à quel âge as-tu commencé le théâtre ?

A 7 ans ! C'était à l'Ecole de Théâtre de Martigny.

Pourquoi as-tu choisi d'en faire ton métier ?

Car pour moi, le théâtre permet de rester enfant. Être artiste, c'est continuer à jouer, à se déguiser, à s'inventer des histoires...

Quel est le rôle que tu as préféré jouer dans ta carrière ?

J'ai un petit faible pour le personnage de Lady Toc (la dame de compagnie de Marianne dans la comédie musicale *Robin des Bois : la légende... ou presque!*) car elle fait beaucoup rire les enfants. Et les enfants sont un public très exigeant !



Ivo Livi ou le destin d'Yves Montand
Debout : Ali Bougheraba ;
De g. à d. : Benjamin Falletto, Cristos Mitropoulos
et **Camille Favre-Bulle**

Camille aime...

La réglisse, les baleines à bosse, sa famille, l'accent valaisan et la couleur bleue.

Camille déteste...

Les tomates, les gens qui maltraitent les animaux et les andouilles (en général).

*Le circassien désigne un artiste de cirque.

**Le souffleur : caché sous la scène, le souffleur est la personne qui soufflait son texte au comédien en cas de trou de mémoire. Aujourd'hui, il peut communiquer avec les acteurs par l'intermédiaire d'une oreillette.



LES Z'ARTS

Avec Mazette!, deviens incollable en histoire de l'art!

Texte par Emilie Boré, illustrations par Megane Chikhani et Tessa Gerster

LA CLASSIFICATION DES 9 ARTS AUJOURD'HUI:

- 1 – l'architecture (voir Mazette! n°7)
- 2 – la sculpture (voir Mazette! n°8)
- 3 – la peinture et le dessin (voir Mazette! n°9)
- 4 – la musique (voir Mazette! n°10)
- 5 – la littérature (voir Mazette! n°11)
- 6 – les arts de la scène (voir Mazette! n°12)

7 – le cinéma

- 8 – la photographie
- 9 – la bande dessinée



The Kid de Charlie Chaplin

★ Avant que l'on ne grignote des pop-corn, chaussés de lunettes 3D, le cinéma a connu une longue histoire... Tu peux en découvrir une partie en visionnant les films évoqués ci-dessous.

C'est en 1895 que les frères Lumière - des Français de Lyon - inventent le **cinématographe**. À l'époque, les films n'étaient pas en numérique mais résultaient d'une succession d'images enregistrées sur de la pellicule perforée, dont le défilement créait l'illusion du mouvement. Le « **septième art** » était né !

À l'origine, le cinéma était en **noir et blanc** et **muet**. Le cinéma parlant - dont on peut découvrir la drôle d'histoire dans le célèbre film musical américain *Chantons sous la pluie* (1952) - n'est inventé qu'en 1927. Celui qui a donné ses lettres de noblesse au cinéma muet ? L'Anglais **Charlie Chaplin**, bien sûr ! On peut aujourd'hui visiter sa maison ainsi que le musée plein de surprises qui est consacré à son œuvre sur les hauteurs de Vevey. Son premier **long-métrage**¹, *The Kid* (1921), met en scène son personnage de Charlot, sans doute le plus émouvant des clowns.

Quant à la technique de colorisation baptisée **Technicolor**, elle est mise au point en 1916 et l'on peut alors même voir certains films mélanger couleur et noir et blanc, comme dans le fantastique *Magicien d'Oz* (1939). Mais il faut attendre les années 1960 et l'invention de la pellicule couleur pour que tous les films soient tournés en couleur.

★ Avant les **effets spéciaux numériques** (comme l'animation 3D utilisée pour la première fois par Steven Spielberg en 1992 dans *Jurassic Park* avec des dinosaures plus vrais que nature !), les techniciens du cinéma ont d'abord eu recours aux **effets spéciaux mécaniques**, appelés aussi « **trucages** »... (comme des câbles pour simuler le déplacement dans les airs d'un personnage). Et dans les films d'action, **sais-tu en quoi sont faites les vitres des voitures ?** En sucre, pour ne pas que le cascadeur se blesse !



La Belle et la Bête (1946)

de Jean Cocteau

Un conte fantastique, avec des effets spéciaux d'époque, où la bête incarnée par le célèbre acteur Jean Marais fait bien peur !

dès
7 ans

Les 400 coups (1959) de François Truffaut

Centré autour de la vie d'un petit garçon mal aimé, Antoine Doinel, ce film montre le Paris des années 60 à travers les yeux d'un enfant frondeur.

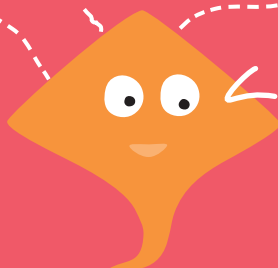
dès
10 ans

Perspolis (2007)

de Marjane Satrapi

Ce film d'animation récent, adapté d'une bande dessinée, raconte à travers l'histoire de la petite Marjane la difficulté d'être libre en Iran.

dès
12 ans



**Qui a dit que
le noir et blanc,
c'était embêtant ?**

DEVIENS UN VRAI

CINÉPHILE²

★ La Lanterne Magique

Elle existe dans presque toutes les villes de Suisse romande et invite les enfants de **6 à 12 ans** à découvrir **9 films par année, à petit prix**. Pour une sortie sans les parents, et avec plein de pistes avant et après la séance pour approfondir l'œuvre et épater ses copains !

www.magic-lantern.org

★ Au Cinéma CityClub de Pully (VD)

Les enfants peuvent découvrir un film projeté spécialement pour eux, certains dimanches à **10h30**, pour la modeste somme de **10 fr.**

Prochaines séances :

29.04 Agatha, ma voisine détective

06.05 Fantasia

www.cityclubpully.ch



¹ Contrairement au court-métrage, un long-métrage est un film dont la durée dépasse une heure.

² Le cinéphile est celui qui aime le cinéma.